

Québec, jeudi 31 décembre 1981

# Grand Théâtre: plus grand, donc plus attrayant ?

Textes de  
Jacques Samson

Le Grand Théâtre de Québec rentrera, le 17 janvier 1982, dans sa douzième année d'opération. Après ces quelques années d'existence, répond-t-il encore aux besoins ?

La question est vaste, complexe et elle s'adresse au directeur général du Grand Théâtre, M. Jean-Charles Latour, qui est en poste depuis deux ans. L'entrevue, d'une durée de deux heures, qu'il a accordée au SOLEIL, s'est déroulée dans son bureau, en novembre dernier.

"C'est difficile de répondre par oui ou par non", précise M. Latour qui préfère brosser un tableau de la situation actuelle, lequel mènera à la conclusion que la capacité de la salle Louis-Frédette pourrait être accrue de 400 sièges. Ce qui la situerait à 2.200 places et augmenterait ainsi les chances de rentabilité des spectacles qui y sont présentés.

Pour un producteur, la présentation d'un spectacle est d'abord et avant tout une affaire commerciale. Le producteur n'est pas là pour perdre de l'argent, mais bien pour en faire. Dans le contexte actuel, où l'économie vit des moments difficiles, il est de plus en plus ardu de rentabiliser un spectacle et pour y arriver, les producteurs sont à la recherche de salles plus vastes.

Il existe quelques exemples qui illustrent bien cette situation. Retenons-en deux qui sont passés durant l'année qui s'achève: d'abord Nana Mouskouri dont le producteur a préféré le Colisée de Québec et ensuite Julio Iglesias qui a fait de même. Pour attirer le même nombre de spectateurs qu'au Colisée et ce pour une seule représentation, il aurait fallu jouer quatre ou cinq soirs au Grand Théâtre de Québec. Donc, plus de dépenses, plus de per diem à payer, plus de frais et finalement moins de représentations dans une même ville, donc possibilité de travailler dans d'autres endroits pour deux, trois ou quatre représentations.

Pour le Grand Théâtre, le fait d'avoir une plus grande salle peut donc devenir intéressant pour le producteur, mais aussi pour ses dirigeants. Dans un effort de diversification au maximum de la programmation, le fait d'offrir moins de spectacles d'un seul artiste, libérerait des dates pour présenter autre chose.

Voici un exemple qui illustre bien ceci: cette année, Jean Lapointe a présenté 22 spectacles dans une salle de 1.800 places, pour accueillir environ 40.000 personnes. Pour recevoir le même nombre de personnes, il n'aurait fallu que 18 représentations dans une salle de 2.200 places, donc une économie de quatre soirs qu'on aurait pu consacrer à autre chose. Le même exemple vaut pour Ginette Reno, qui fait une quinzaine de représentations, et de même que pour Yvon Deschamps.



La salle Louis-Frédette pourrait passer à 2.200 places.

## Financièrement, le GTQ vit des heures difficiles

Au cours des trois dernières années, le Grand Théâtre de Québec a enregistré un déficit d'opération qu'il doit résorber lui-même.

Ce déficit dont parle M. Jean-Charles Latour, tient à plusieurs choses. Il y a d'abord les hausses constantes des coûts d'opération, la perte de revenus causée par des locations de salles moins fréquentes, le rôle de suppléance que le Grand Théâtre doit jouer dans les cas où les producteurs se désistent à cause des grands risques, la désertion de certains imprésarios, les coproductions, etc.

En plus, M. Latour ne pense pas que, du côté du gouvernement du Québec, la subvention d'é-

quilibre n'augmente beaucoup dans le contexte des compressions budgétaires actuelles. C'est cette subvention qui permet au GTQ d'arriver à chaque année à un budget équilibré. Cette année, elle a été reconduite au même montant que l'an dernier, donc l'équilibre a dû se réaliser à partir de coupures réitérées.

### Le prix des billets

Selon le directeur général du GTQ, il est aussi très difficile d'aller chercher de l'argent en augmentant le prix des billets. "On peut difficilement aller plus loin", dit-il.

Actuellement au Grand Théâ-

tre, les spectacles coûtent de \$15 à \$18, en plus d'une franchise de \$0.50 par billet, qui soit dit en passant est beaucoup mieux acceptée à Québec qu'à Montréal, autant par le public que par les producteurs. A Montréal, cette franchise est de \$0.75.

Il faut souligner que le prix des billets des spectacles privés n'est pas fixé par le GTQ.

### Des dangers

Certains dangers aussi guettent le Grand Théâtre de Québec. Il y a des producteurs qui se tournent carrément vers d'autres salles pour y présenter leurs spectacles, parce que les frais y sont moins élevés.

C'est le cas de l'Institut canadien et du Palais Montcalm.

M. Latour parle aussi du Capitot qui vient de fermer ses portes au cinéma et qui pourrait devenir un autre concurrent sérieux du GTQ.

### Trois salles

Le Grand Théâtre de Québec offre actuellement trois salles pour présenter des spectacles: Louis-Frédette, Octave-Crémazie et le Salon. En terme d'occupation de salle, au cours des dix dernières années, c'est le Salon du GTQ qui a connu le plus grand développement avec son théâtre-midi et son théâtre de marionnettes. Les

deux autres salles sont demeurées stables. Louis-Frédette servant principalement au populaire et au classique et Octave-Crémazie au théâtre. Par ailleurs, il n'y a pas eu de théâtre-midi à la reprise d'automne au Salon.

Pourtant, malgré son grand développement, le Salon du GTQ pose des problèmes sérieux. Cette salle n'est pas isolée et il est impossible de l'utiliser en même temps que la salle Louis-Frédette. Il faudrait y investir de l'argent pour la rendre utilisable en tout temps.

### Québec moins important

Et maintenant, au chapitre des

difficultés pour présenter des spectacles, il semble de plus en plus évident que Québec est considérée comme une escale moins importante dans le cadre des tournées des artistes internationaux. "On est là par accident et si ça fait leur affaire, ils viennent et si ça ne fait pas leur affaire, ils ne viennent pas." Québec doit toujours s'ajuster en fonction des autres grands centres: Montréal, Ottawa et Toronto. Ce qui n'aide en rien à la mise sur pied d'une programmation équilibrée.

Jacques Samson

### Un clin d'oeil à la musique

(page 3)

### Le palmarès du disque rock

(page 4)

### Désirée Szucsany tzigane du Québec

(page 6)

## LES CINEMAS ODEON

**Un film qui vous fera palpiter, chanter, applaudir même.**

Il est devenu le numéro un de la chanson en Amérique... mais il a détruit les rêves et les ambitions de son père.

L'histoire d'un homme déchiré entre sa famille et une femme qui croit en son talent.

**NEIL DIAMOND LAURENCE OLIVIER**  
LUCIE ARNAZ CATLIN ADAMS

**LE CHANTEUR DE JAZZ**  
V.F. THE JAZZ SINGER

**PLUS!**

PAR 5000 METRES DE PROFONDEUR. UN COMBAT IMPITOYABLE.

**LA GUERRE DES ABIMES**

**DÈS DEMAIN!** HORAIRE: LA GUERRE DES ABIMES, 15h05-19h25. CHANTEUR DE JAZZ, 13h-17h10-21h30.

**FRONTENAC I**

**SPECTACULAIRE!**

**Le nouveau JAMES BOND! L'agent 007<sup>er</sup> est de retour dans une MISSION INCROYABLE... IL vous en mettra plein les yeux!**

**3<sup>e</sup> Sem.**

**Meilleurs Voeux**

ALBERT R. BROCCOLI présente

**ROGER MOORE**  
dans le rôle de

**JAMES BOND 007<sup>er</sup>**  
d'après l'œuvre de IAN FLEMING

**RIEN QUE POUR VOS YEUX**  
(FOR YOUR EYES ONLY)  
— CAROLE BOUQUET TOPOL LYNN HOLLY JOHNSON JULIAN GLOVER

HORAIRE: L'HOMME DES CAVERNES: 15h25, 19h35. RIEN QUE POUR VOS YEUX: 13h00, 17h05, 21h15.

**PLUS!** L'HOMME DES CAVERNES

**FRONTENAC II**

**3<sup>e</sup> Sem.** Elle, Jade, 16 ans. Lui, David, 17 ans. De leur amour naîtra une passion déchaînée qui bouleversera le cours de leur vie.

**14 ANS**

**UN AMOUR INFINI...**  
Version Française de endless love

**BROOKE SHIELDS MARTIN HEWITT**  
UN FILM DE FRANCO ZEFFIRELLI

HORAIRE: 12h40, 14h45, 16h50, 19h00, 21h05.

**LE DAUPHIN**

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745      STATIONNEMENT INTERIEUR      PARC AUTO PAQUET & LALIBERTE

# La musique populaire, un genre en chute libre au GTQ

Pour bien comprendre la situation et pour arriver à élaborer un plan quinquennal de fonctionnement, les autorités du Grand Théâtre de Québec ont fait une étude très sérieuse de la programmation de l'établissement depuis son ouverture. Ce plan quinquennal sera soumis au conseil d'administration du GTQ au cours des prochains mois et pourrait être en vigueur dès le printemps 1982.

La première grande conclusion qui se dégage de cette étude, c'est qu'au début du GTQ, la musique populaire était le genre le plus présent dans sa programmation. Cette catégorie regroupe les chanteurs, les chansonniers, le rock, le jazz etc. Quatre-vingt-trois pour cent de cette catégorie est constituée de chanteurs québécois et français.

"Actuellement, ce n'est plus le genre par excellence et il est en chute libre par rapport aux autres spectacles", précise M. Latour.

La deuxième catégorie est la musique classique, un genre resté stable au cours des onze années d'opération du GTQ.

En troisième lieu, l'étude montre un genre qui vient compenser la baisse énorme de la musique populaire. Il s'agit de ce que l'étude

appelle le "variété". Cette catégorie regroupe les ciné-conférences, les spectacles d'acrobates, les travestis, ainsi que les spectacles de Jean Lapointe et d'Yvon Deschamps.

## Musique populaire

Le directeur général du Grand Théâtre, quand il parle de la musique populaire, la divise en deux parties: la partie québécoise et la partie française.

D'abord du côté québécois: "Cette catégorie ne tient qu'à Ginette Reno et peut-être à Gilles Vigneault, mais celui-ci est moins présent". Et ensuite, la musique populaire française, encore là, ça ne tient qu'à très peu de gens: Serge Lama, Bécand et il y avait Joe Dassin. Du côté des chanteuses, il n'y en a pas.

"Maintenant, la musique populaire attire moins la clientèle que dans les premières années du GTQ. Et en plus, il n'y a pas de relève."

Suite à cet énoncé, M. Latour pose deux questions. La musique populaire est-elle aussi "populaire" que dans le passé? Est-ce que le public ne cherche pas autre chose que ça?

Pour répondre, M. Latour explique qu'il y a dix ans, les spectacles reposaient en majeure partie sur des qualités sonores, mais aujourd'hui, il semble que le public recherche plus intensément le côté visuel. Il donne comme exemple les spectacles de Ginette Reno et d'Yvon Deschamps qui visuellement sont très élaborés (décors superbes, éclairages, mise en scène). "Maintenant, le public s'attend à plus que d'entendre." Il en est de même ailleurs dans le monde. Des témoignages de gens du milieu le confirment.

Ensuite, le patron du Grand Théâtre apporte l'exemple de "Starmania made in Québec" qui est une démonstration plus qu'évidente de ce que recherche le public. C'était un spectacle à grand déploiement, un spectacle de grande envergure et il a attiré un vaste public et de tous les âges, dépassant nettement le public jeune qui s'intéresse au rock.

"Maintenant, que reste-t-il à décider? Est-ce qu'on continue à miser sur la chanson populaire traditionnelle ou si on investit dans des choses plus élaborées? Est-ce dans ce sens qu'il faut aller?" Après les démonstrations qui précèdent,

les réponses semblent s'imposer d'elles-mêmes.

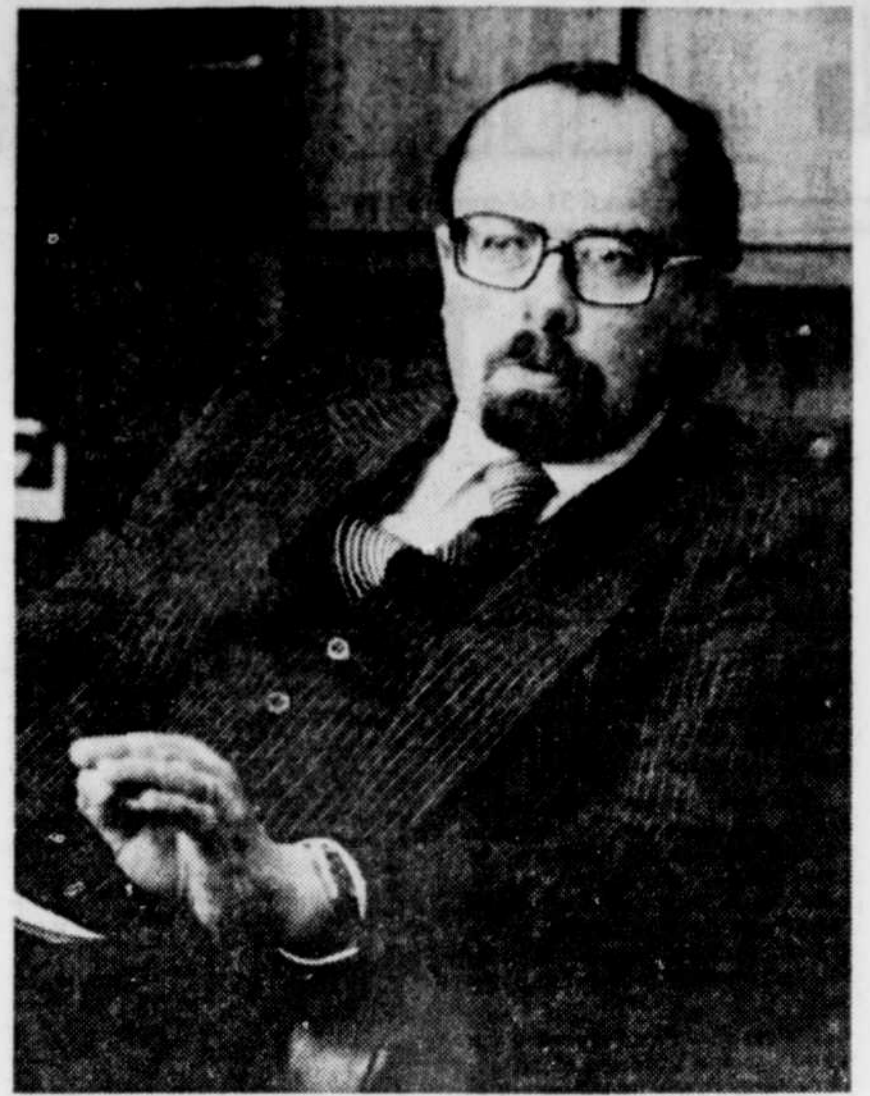
Et en guise de conclusion, M. Latour ajoute ceci: "La chanson populaire et les variétés ont contribué à populariser le Grand Théâtre plus que toute autre chose, mais actuellement, ça tient à peu de gens".

Cette étude, a finalement permis au dirigeant du Grand Théâtre de confirmer ce qu'ils percevaient de la situation. Et ceci dit, sans prétention de leur part.

## Des statistiques

L'étude du Grand Théâtre révèle des statistiques intéressantes qu'il serait trop long d'énumérer en détail, mais en voici tout de même quelques-unes qui sont très significatives: de 1971 à 1978, le populaire et le classique n'ont jamais constitué moins de 53 pour 100 de la programmation du GTQ. Aujourd'hui, ils constituent 40 pour 100 des spectacles et le classique, lui, se maintient toujours.

En 1980-1981, le populaire, le varié, le théâtre, le classique et les ciné-conférences, ont été sur un même pied, mais il ne s'agit pas d'un équilibre planifié.



Jean-Charles Latour, directeur général du GTQ.

# Trouver d'autres sources de revenus

Pour arriver à fonctionner toujours à plein rendement et à produire des choses qui sortent de l'ordinaire, le Grand Théâtre de Québec devra trouver de l'argent ailleurs que dans ses revenus et ses subventions normales.

M. Latour parle actuellement d'aller chercher de l'argent au gouvernement fédéral, du côté municipal et auprès de l'entreprise privée. Et pour ce faire, il est conscient de ses responsabilités. "Il nous faudra avoir une image dynamique", dit-il.

Le directeur du GTQ a toujours cru en la participation de l'entreprise privée, mais il trouve qu'à Québec, le contexte est difficile. Nous ne vivons pas dans une ville de sièges sociaux, comme c'est le cas à Montréal ou Toronto. Ici, beaucoup de compagnies locales doivent référer ailleurs pour se faire débiter des fonds, ce qui a

pour effet de rendre les choses plus compliquées. Et il y a aussi le fait que toutes ces compagnies sont déjà tellement sollicitées.

Une autre difficulté majeure vient du fait que le GTQ passe pour une entreprise d'état grassement subventionnée. L'entreprise privée ne sait pas la plupart du temps que le GTQ est un producteur de spectacles et que c'est à ce titre qu'il a besoin d'argent, non pas pour ses opérations normales.

## Les producteurs

Dans un autre temps, toujours au chapitre des solutions aux problèmes du GTQ, M. Latour veut essayer de se rapprocher de plus en plus des producteurs et des impresarios, communiquer davantage avec eux pour connaître leurs préoccupations. "Il faut

## Textes de Jacques Samson

connaître leur point de vue. Il faut essayer que tout le monde y trouve son compte".

"Et s'ils ne veulent plus venir au GTQ, faudra-t-il prendre leur place?" C'est une question qu'il pose.

## Relations de travail

Quand on parle de coûts de location des salles de spectacles, on réfère toujours en très grande partie aux coûts des machinistes que les producteurs ne se gênent pas pour dénoncer.

A ce sujet, M. Latour pense qu'il faudra revoir les relations de travail avec les techniciens de scène. Les machinistes du GTQ sont des pigistes, ce qui crée une situation particulière. "C'était vrai il y a 10 ans ou 15 ans quand il y avait moins de spectacles. C'était normal qu'on leur garantisse un certain nombre d'heures de travail. Aujourd'hui, une bonne partie de ces gens sont à toutes fins utiles permanents, tout en profitant des avantages de la pigo. Ils n'ont peut-être pas toute la sécurité à laquelle ils aspirent, mais il y aurait peut-

être lieu de penser à une formule qui donnerait plus de sécurité et qui rendrait les choses plus réelles. C'est un rêve qui n'est pas partagé par tous, mais j'aimerais arriver d'ici un an à un nouveau régime de relations de travail qui permettrait de vivre de façon beaucoup plus productive."

M. Latour ne va pas plus loin dans ses explications, il évite de jeter de l'huile sur le feu d'une

négociation très délicate.

M. Latour pense aussi qu'il faut essayer de rendre les salles plus attrayantes aux producteurs et au public.

Pour le producteur, il pense qu'il faut étudier attentivement la possibilité d'ajouter des fauteuils à la salle Louis-Frédette et pour y arriver, il existe de nombreuses hypothèses qui seront toutes scrutées à la loupe.

Pour le public, le directeur du GTQ pense qu'il faut favoriser l'accès au Grand Théâtre par un meilleur

transport en commun et il faudra aussi faciliter l'accès aux stationnements du complexe Saint-Amable et de La Laurentienne, par un corridor souterrain.

Ce sont autant de solutions que les dirigeants du Grand Théâtre étudieront au cours des prochains mois et qui déboucheront sur des décisions concrètes pour que le "temple culturel" du boulevard Saint-Cyrille profite encore plus aux Québécois. Il faudra sortir des sentiers battus et c'est ce qu'on s'apprête à faire.

# La coproduction, une solution coûteuse

La coproduction est devenue une façon pour le Grand Théâtre de Québec, de permettre au public d'ici de profiter de grands spectacles, mais elle constitue souvent un manque à gagner important pour la régie, ce qui n'arrange en rien son déficit d'opération.

Pour bien illustrer cette situation, M. Latour donne les détails de la coproduction de "Starmania made in Québec". Pour cette production, le GTQ a assumé les risques avec la Comédie nationale de Montréal.

"Avec ce spectacle, nous avons fait des profits, mais pas dans le même ordre que des revenus retirés de la location de la salle", précise le directeur du GTQ. "Starmania" a été présentée dix

fois et à la fin, il y avait \$30,000 de profits à partager en deux parts égales entre le GTQ et la Comédie nationale. Donc le GTQ a fait un profit net de \$1,500 par représentation, ce qui semble fort intéressant à prime abord. Pourtant, en louant la salle Louis-Frédette au producteur et en ne s'imputant pas, le Grand Théâtre aurait retiré \$3,000 par représentation, soit le double.

Le Grand Théâtre avait-il le choix de coproduire ou de louer la salle? Pas vraiment, sans l'implication du Grand Théâtre, "Starmania" ne serait sans doute jamais venue à Québec.

M. Latour explique que les producteurs n'offrent au GTQ des coproductions que lorsqu'il y a de

très grands risques. Sinon, pas de coproductions.

## Achat de spectacles

Pour présenter certaines manifestations, il y a des cas où le Grand Théâtre est obligé d'acheter purement et simplement les spectacles et d'en assumer tous les risques. C'est le cas de "Casse-Noisette", par exemple, qui a un taux de rentabilité fixé à 95 pour 100 d'occupation de la salle. "Dans ce cas, c'est notre rôle de le faire", précise M. Latour, qui ajoute qu'on a procédé de la même façon dans le cas de l'Orchestre national de France.

**LE PROGRAMME DE MEDITATION TRANSCENDANTE ET DE MT-SIDHI**

**MT**

Comment éliminer le stress et utiliser son énergie intérieure

Soirée d'information **DIMANCHE** 3 janvier à 20h  
**MERCREDI** 6 janvier à 20h

au **CENTRE DE MEDITATION TRANSCENDANTE** situé maintenant aux APPARTEMENTS LE CLARIDGE 220, Grande-Allée est suite 660

Maharishi Mahesh Yogi

RENSEIGNEMENTS: **529-6351** **ENTRÉE LIBRE**

**ENSEMBLEZ VOS JOURNÉES... ABONNEZ-VOUS!**

**647-3333**

**LE CERCLE ELECTRIQUE** PRESENTE

**ALP 850** (Ce soir, et jusqu'à dimanche 3 janv. incl.)

**CE SOIR SUPER SPECTACLE** "Veille du Jour de l'An"

*Bonne et Heureuse Année à tous!*

Commencant lundi et toute la semaine prochaine l'orch. "BLACKWELL" de Toronto

**27, Côte du Palais 692-3850**

**ANNONCEZ VOTRE NOMINATION DANS LE SOLEIL**

**VOUS SEREZ CONNU DU JOUR AU LENDEMAIN**

**647-3270**

**Théâtre Petit Champlain** 68, Petit-Champlain

Réservations: **692-3094**

**PROGRAMMATION HIVER 1982.**

**12 au 24 janvier:**

**LES FRÈRES ENNEMIS** "d'une drôlerie irrésistible" En première partie: Christine Bernard

**26 au 31 janvier: RENEE CLAUDE** chante BRASSENS

**2 au 14 février: PARIS RIVE-GAUCHE** (à confirmer)

**16 février au 14 mars: LA COMMUNE À MARIE** présente "LES EAUX TRISTES" de Rachel Lepage

**16 au 28 mars: JACQUES DOUAI**

Billets en vente chez **Musique D'Auteuil**

**... un cadeau original**

présentent pour la première fois à Québec

**Les petits chanteurs de Vienne**

Mercredi, **20 janvier à 20h30**

Billets: 15\$ 12\$ 7\$

Un escompte de 2\$ est accordé aux étudiants et aux citoyens de l'Age d'Or

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC** SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

**VIVRE ENSEMBLE** Une série de 4 conférences-rencontres avec **MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT**

**PRENDRE LE TEMPS D'ÊTRE PÈRE** La paternité peut-elle se vivre aussi intensément que la maternité?

**7-8-9 JANVIER à 20h30** BILLET: \$6.00 SUPPLÉMENTAIRE 10 JAN. à 20h30

**42 rue St-Stanislas tel: 692-5155** Guichets de lun. au sam 12h à 18h

# Un Québécois invente la télévision tridimensionnelle

MONTREAL (PC) — Un Québécois originaire de France, M. Gérard Eber, prétend avoir mis au point la télévision en relief, ou tridimensionnelle.

M. Eber, spécialisé dans la réparation d'appareils photographiques

et cinématographiques et travaillant dans un petit laboratoire optique à Montréal, affirme avoir trouvé la réponse aux multiples problèmes que pose encore l'impression tridimensionnelle en vidéo, devançant en cela les

Japonais, qui tentent désespérément de mettre au point cette technologie. En filmant un objet quelconque avec deux caméras et en superposant ensuite les deux images produites, grâce à un procédé qu'il se garde de dévoiler en détail, M. Eber dit avoir réussi à faire aboutir des recherches menées depuis des années par des dizaines d'ingénieurs de l'industrie optique à travers le monde: le découpage de l'espace de l'écran (ou du moniteur) en quelques plans de profondeur sans l'utilisation de lunettes, de filtres ou d'écrans spéciaux.

Selon un journaliste montréalais qui a vu le résultat des recherches de M. Eber, l'innovation n'est pas encore au point, puisque l'image tridimensionnelle se perd dans un doublement de lignes.

Selon M. Eber, ce problème peut être résolu, mais il lui manque des fonds pour se procurer l'équipement nécessaire.

**«CASINO»**

**Théâtre du Vieux-Québec à compter du 11 janvier**

Réservations: **692-4212**

Jeu de 31 décembre de 21h/2h

**Veillée du JOUR DE L'AN**

Chansons & danses du temps des Fêtes avec l'orchestre

**"BÉMOL +"** Prix de présence

**HORAIRE DES FÊTES** Vendredi 1er janv. — Fermé Samedi 2 janv. — Ouvert

**CLUB LA FAYETTE** 585, boul. Charlot est, Québec 522-2063

BILLET EN VENTE À L'ENTRÉE (\$3)

**PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL**

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

**647-3333**

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

# La musique et sa petite, petite histoire en 1981

par Marc Samson

Les Orchestres du Centre national des arts d'Ottawa et de Winnipeg ont été littéralement inondés de demandes au cours des derniers mois; et celui de Québec se prépare à vivre pareille situation.

Il ne s'agit pas toutefois de mélomanes voulant s'abonner à tout prix à leurs séries de concerts — ce serait trop beau — mais plutôt de chefs en mal d'emplois permanents. Ces trois orchestres sont à la recherche de futurs directeurs musicaux, pour succéder à Mario Bernardi, Piero Gamba et James DePreist.

Jusqu'ici ni Karajan, ni Bernstein, ni Solti, ni Mehta ne se sont manifestés. Les ingrats! Quand on songe au nombre de leurs disques qui se vendent chez nous.

## Un "québec" à l'opéra

Dans le domaine du théâtre lyrique, Québec (la ville) n'a pas eu à se rendre à Ottawa pour se "faire passer un québec". Québec (la province ou l'Etat, choisissez) devait s'en charger. La belle promesse d'un de ses ministres voulant que Québec (la ville toujours) se voit dotée, à la suite de Montréal, d'une compagnie d'opéra ne semble pas près de se concrétiser.

Au contraire. Les coupures budgétaires ont même forcé le Grand Théâtre à réduire de 50 pour 100 (soit de deux à un) le nombre de ses productions lyriques annuelles, présentées en collaboration avec la Société lyrique d'Aubigny.

Ce genre de promesse ne vous rappelle-t-il pas celle de l'ex-maire Gilles Lamontagne annonçant la création d'un Conseil des arts du Québec métropolitain... avant chacune de ses réélections?

## A chacun ses droits!

A propos d'opéra, une nouvelle association vient de voir le jour en Italie: celle des "siffleurs professionnels" (ces personnes qui se donnent pour mission de huer les chanteurs, chefs d'orchestre et metteurs en scène). Ses membres entendent ainsi faire contrepartie aux "claques" (groupes d'admirateurs (!) payés par certains artistes pour les couvrir de bravos), a déclaré un porte-parole.

Semble-t-il que l'association ait déjà des ramifications jusqu'en Amérique. Renata Scotto l'a appris à ses dépens lors de l'inauguration de la présente saison du Met. Elle a été conspuée de façon non équivoque, et tout à fait inhabituelle à New York, par un groupe de spectateurs peu satisfaits — c'est le moins qu'on puisse dire — de son interprétation du rôle titre de "Norma" de Bellini. Autres temps, autres moeurs!

## "L'anti-toussif"

Une toux non réprimée dans une salle de concert: il n'en faut pas plus pour déclencher une réaction sonore à la chaîne. Une compagnie américaine se spécialisant dans les pastilles pour la gorge a adroitement tiré parti de la situation.

Avant que commence le concert, elle distribue gratuitement de ses produits aux auditeurs. S'il faut en croire des expériences tentées aux Orchestres de Boston, de Baltimore, du Minnesota, de Denver, les résultats s'avèrent positifs.

## Ne brisez pas la statue

La plus récente biographie de Callas ("La femme derrière la légende"), signée Arianna Stassinopoulos, a quelque peu secoué les admirateurs inconditionnels de "La Divina". Ils y ont appris, noir sur blanc, que "la vestale" du théâtre lyrique a sacrifié sans broncher l'art de l'opéra pour des plaisirs plus terre à terre.

Onassis, le responsable de cette trahison, devait néanmoins lui rappeler sa carrière passée en se comportant, dans la vie, tel un vrai ténor d'opéra. Après l'avoir délaissée pour épouser Jacqueline Kennedy, l'armateur grec refaisait plus tard sa conquête et obtenait son pardon, pour mourir peu de temps après. Quel magnifique sujet pour le livret d'un prochain opéra. Les paris sont ouverts pour le choix de l'interprète du rôle titre.

## Un conte sur qui on peut compter

Le fameux Hoffman ne pouvait jamais se douter qu'un jour l'un de ses contes sauverait de la faillite plusieurs compagnies de danse. Son "Casse-noisette", sur lequel est basé le ballet du même nom, remet inlassablement à flots plusieurs de ces troupes.

Chaque année les spectateurs affluent pour voir et revoir l'oeuvre. En 1981, on estime à 110, au bas mot, les compagnies affichant "Casse-noisette" en Amérique. Au seul New York City Ballet, il attire inmanquablement 100,000 petits et grands en cette période des Fêtes, avec des recettes dépassant \$1.4 million l'an passé.

## Solution miracle?

Un rapport du "Work Engineer Study" de Grande-Bretagne semble avoir, enfin, trouvé une solution aux terribles problèmes financiers des orchestres symphoniques.

A la suite d'un concert au Royal Hall de Londres il propose, notamment, "une réduction importante dans les sections des violonistes. Comme ceux-ci jouent la plupart du temps les mêmes notes, il s'ensuit un dédoublement inutile".

Quant aux hautboistes, il a été constaté que "pendant une assez longue période de temps, ils n'avaient rien à faire. Leur nombre devrait aussi être diminué et leur travail plus également distribué".

Toujours selon ce rapport: "il apparaît aussi inutile que les cuivres répètent des passages déjà joués par les violons. En éliminant ces redondances, les concerts pourraient en outre être ramenés de deux heures à vingt minutes".

Sur ce, Bonne et Heureuse Année en musique!



Maria Callas, la vestale!

# Fou ou folle demandé(e) pour travailler avec apprentie-clown

par Martine R.-Corrivault

Hélène Ouellette revient de France où elle a effectué grâce à l'Office franco-québécois, une "tournee des cirques". Dans les faits, avec ses camarades Michelle Desaulniers et Agathe Genois de Montréal, Hélène voulait voir, en France, ce qui existe comme écoles de cirque et ce que l'on offre comme possibilités de formation aux artistes intéressés par l'art du clown.

Et elles ont vu que là-bas comme ici, on apprend beaucoup "sur le tas", à pratiquer le métier, mais qu'il y a quand même certains centres de formation où l'on peut s'initier et se perfectionner dans les techniques et disciplines indispensables.

Les deux principales écoles en France sont, naturellement, l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini qui reçoit même de l'aide de l'Etat français, et celle de la famille Gruss, non subventionnée, où l'on perfectionne surtout les techniques de voltige à cheval.

## Des écoles privées

Mais il y a aussi d'autres écoles privées plus modestes, dont l'orientation insiste peut-être moins sur les besoins du cirque pour se spécialiser plutôt dans les techniques de scène. Ainsi, Michelle Desaulniers (qui travaillait à Montréal sous le nom de Mime de Rien) est restée à l'école d'Elia Jorosky, l'ancienne compagne de Marceau, pour un stage en pantomime; Hélène Ouellette, elle, s'est inscrite pour un séjour de cinq semaines en masque neutre, au cours d'un ancien élève de LeCoq, Philippe Gaulier. Et elle y a retrouvé la Québécoise Lina Vachon qui était déjà sur place.

Chez Philippe Gaulier aussi, raconte Hélène, on vous enseigne tout ce qui est traditionnellement utile au clown de cirque, sans s'arrêter, par exemple, à l'improvisation clownesque. Mais danse, acrobatie, jonglerie, bouffon, fil de fer... tout est "montré". Si l'on a du talent, on élabore ensuite son numéro.

"Mais chez Gaulier, continue Hélène — Chicotee de son nom de clown — on t'oblige d'abord à te connaître toi-même. A découvrir ton clown, ton personnage en dehors de la notion de clown rouge ou blanc. Monica Pagneux qui anime l'école avec Gaulier, enseigne le mouvement. Moi, on m'a d'abord fait sentir que je "gigotais"... et on m'a montré à me détendre, à me mettre au neutre, à devenir disponible pour mieux ressentir, pour mieux sentir le public.

"On exige une présence à soi et aux autres, une oreille dans la salle... un peu comme ce qu'apprennent les artistes de cabaret. Et, chose qui m'a un peu étonnée, on m'a dit de cesser d'être charmante, que mon clown n'était peut-être pas gentil."

Chez Gaulier, on rencontre des acteurs qui veulent se familiariser avec l'art du clown de scène, qui effectuent des recherches sur cette discipline et même des clowns déjà actifs dans leur milieu, qui viennent peaufiner leur art. Au moment du passage d'Hélène, il y



Hélène-Chicotee OUELLETTE

avait là des Suisses, des Allemands, des Hollandais, des Ecossais, des Canadiens anglophones et des Québécoises.

Notre "Chicotee" avait entendu parler de l'école de Gaulier par sa camarade "Mime de Rien" qui, elle, demandant une bourse au Conseil des arts, s'était informée des ressources accessibles.

"Le grand avantage de cette école-là, c'est qu'on te prend là où tu es rendu, avec ce que tu sais déjà, ce que tu penses savoir et ce que tu voudrais apprendre. Les diplômés que l'on possède n'impressionnent personne. N'importe qui peut arriver avec un papier disant "n'importe quoi, signé par n'importe qui", croit Philippe Gaulier. Après avoir repéré tes points faibles, on te suggère ce qui te serait d'abord utile et c'est là-dessus que tu travailleras d'abord."

Les stages durent cinq semaines et sont donnés un à la fois, par Gaulier et Monica Pagneux qui essaient de limiter à 25 le nombre de participants.

Lina Vachon, de l'Aubergine de la Macédoine, est là-bas, actuellement, inscrite pour une autre série de cours.

## Et au Québec?

Reentrée au Québec faute d'argent pour profiter de son séjour et suivre d'autres stages, Hélène Ouellette reconnaît que nous avons ici une très jeune "tradition" instinctive. Mais, étrangement, ce que font Chatouille, Chocolat, Bezom, se situe dans un mouvement qui actuellement contribue à réhabiliter le clown, comme artiste.

Chatouille et Chocolat ont fait l'école du cirque, en Hongrie, et travaillent désormais en solo; Bezom, Guy Caron, vient d'ouvrir à Montréal une sorte de classe s'inspirant de l'école des Fratellini, "Circus", où l'on travaillera aussi le mouvement. Mais Hélène Ouellette, qui voudrait bien réussir à obtenir un statut de "clown professionnel" afin de satisfaire aux exigences des organismes subventionneurs, se demande qui donne ça, chez nous, un diplôme de "clown professionnel"...

"On m'a dit qu'il fallait travailler avec une équipe ou un partenaire pendant une couple d'années, pour se réclamer de la "profession". Alors moi, je me cherche un fou ou une folle pour faire équipe, parce que je veux apprendre, je veux travailler là-dessus... J'ai une recherche à poursuivre, mais c'est difficile d'y arriver toute seule..."

Quand je lui demande pourquoi elle ne s'est pas inscrite au Conservatoire d'art dramatique, elle répond spontanément: "Je ne pourrais pas faire trois ans de Conservatoire où l'on vous montre le théâtre sous ses formes classiques, alors que c'est le clown de scène qui m'intéresse..."

En attendant, elle continue de travailler avec des enfants même si son rêve serait justement de "sortir le clown du spectacle pour enfants". Elle entreprendra, à la session d'hiver, un atelier sur le clown avec des enfants de 8 à 11 ans, au Service des loisirs de la ville de Sainte-Foy.

Pour gagner sa vie, en attendant de pouvoir rencontrer les exigences du métier de clown, elle est monitrice dans une garderie et cuisinière dans un restaurant.

ENSOLEILLEZ  
VOS JOURNÉES...  
ABONNEZ-VOUS!  
647-3333

CABARET  
DES MARCHANDS  
"SOIRÉE de  
FIN D'ANNÉE"  
\$3,00 par personne (sh.)  
★ CHRISTINE  
BOILARD  
ET SES MUSICIENS  
237, St-Joseph est.  
529-6264

DISCO-CLUB  
3060  
VENDREDI et  
SAMEDI SOIR  
DANSE  
"MUSIQUE POPULAIRE"  
avec le  
"TRIO  
VISA"  
DIMANCHE  
APRES-MIDI  
et soir  
avec  
"MUSIQUE CANADIENNE"  
et ses 4  
musiciens  
550, de la Couronne  
Tél. 524-2040

THÉÂTRE DE LA BORDÉE  
1091 1/2 rue St-Jean  
Entre le temps  
et l'attente  
du 6 au 23 janvier  
ou  
le  
théâtre  
de la  
poursuite  
Rég.  
694-9631  
après 17h00  
Du mardi au samedi à 20h30  
« C'est la deuxième fois que j'ai l'occasion d'assister à vos spectacles, c'est la deuxième fois que j'en sors toute remuée (...) »  
Pierrette Roy, La Tribune  
Une recherche (...) sérieuse et articulée (...) Un jeu précis, adroit et ferme (...) Une expérience exemplaire...  
Martial Dassylva, La Presse

ACTIVITÉS FAMILIALES  
les dimanches 20, 27 décembre  
et 3 janvier à 14h00  
pleurer pour rire  
de Marcel Sabourin  
par le Théâtre de la Marmaille  
DIMANCHE  
à 14h00  
Age suggéré: 6 ans et plus  
Entrée: 3 \$ - 2 \$ (enfants)  
"Un spectacle absolument merveilleux capable de séduire les adultes tout autant que les enfants auquel il s'adresse en principe."  
J. Larue-Langlois  
(Le Devoir)  
"Pleurer pour rire possède tout ce qu'il faut et plus encore, pour frapper l'imagination et retenir l'attention des jeunes et des moins jeunes."  
Martial Dassylva  
(La Presse)  
AUDITORIUM Centre François-Charon  
525, boul. Hamel  
Rens.: 529-9141 ext. 271 (face à Place Fleur de Lys)

Le Grand Théâtre de Québec présente  
dans le cadre de sa série L'Abonne-Danse  
danse partout  
27  
janvier  
à  
20h30  
\$8 - \$9.50 - \$13.50  
Billets en  
vente maintenant  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS FRECHETTE TEL. 643 8131



RADIO-CANADA  
D'ABORD  
je m'appelle  
Léo

Avec Léo Munger, Marie-Christine Perreault, Yves Jacques  
Texte: Monique Proulx  
Direction musicale: Gilles Ouellet  
Réalisation: Christian Martineau

jeudi  
22h00



# Notre palmarès des meilleurs disques de rock et jazz 1981

par Gabriel Côté

(collaboration spéciale)

Le moment est maintenant venu de regarder derrière nous, de faire nos comptes, d'extraire le meilleur des semaines musicales que nous avons vécues en 1981 et de procéder sans cérémonies, au rituel de la remise des prix aux plus méritants.

Notre palmarès a quand même ses limites: les jours durent 24 heures, les années, elles, 365 jours et nous n'avons malheureusement pu recevoir tous les produits culturels et commerciaux fabriqués par l'industrie lourde du vinyle à 33 tours. Par contre, nous avons essayé, de notre côté, d'étirer par tous les moyens imaginables nos heures d'écoute à la petite semaine et il faut avouer, ici, que les mini-appareils à cassette du type "Walkman" nous ont été d'un précieux secours.

Le bilan de nos oreilles à compter se lit donc comme suit, du 1er janvier au 31 décembre 1981: 473 albums, dont 311 de rock, 126 de jazz, 19 de blues, 4 de reggae et 13 de la catégorie "autres" et, en plus, pour l'oeil, 18 volumes, dont 10 sur le rock et 4 sur le jazz. (On pourra, à raison, m'inculper de trafic d'opium...du peuple!). Ne sur-sautez pas trop vite...aux conclusions: il s'agit là d'une gymnastique humainement possible lorsque l'on s'"habitue", depuis 12 ans, à acquérir, en moyenne, plus de 650 disques par année.

Passons au panégyrique de l'Adonis du sillon trentotourisé en rock, jazz, blues, reggae et du non-catalogué.

## Rock: le nouveau relègue l'ancien...

Peu de surprises de taille ont

"ébranlé" les fondations de la quatrième rock au cours de 1981 sauf, bien entendu, l'assassinat de John Lennon à la fin de 1980, le 8 décembre. La physiologie du rock "traditionnel" des vieux rentiers s'est toutefois fait "remonter" le visage par une vague de nouveau rock (punk, après-punk, new wave) dont l'assurance, de plus en plus évidente, risque de causer quelque remue-ménage sur les marchés du capitalisme musical.

Les dix meilleurs disques de 1981, choisis dans l'ordre, sont: "Sandinista, The Clash (Epic); "Pirates", Rickie Lee Jones (Warner); "October", U2 (Island); "Greatest Hit", The Motors (Virgin); "Torch", Carly Simon (Warner); "Light Upon Light", Do'a (Gamma); "Doc at the Radar Station", Captain Beefheart (Virgin); "Fictitious Sports", Nick Mason (Columbia); "Rage in Eden", Ultravox (Chrysalis); "Let the Power Fall", Robert Fripp (Editions EG).

Mentions honorables (albums de rock): "Stand in the Fire", Warren Zevon (Asylum); "Shot of Love", Bob Dylan (Columbia); "From Branch to Branch", Leon Redbone (Emerald City); "El Rayo-X", David Lindley (Asylum); "Dr Feelgood" (Polydor); "Discipline", King Crimson (Warner / EG Records); "The Secret Policeman's Ball" (Island); "Chariots of Fire", Vangelis (Polydor).

Mentions honorables (albums de nouveau rock): "Fourth Wall",



Le disque de rock de l'année: "Sandinista", The Clash (Epic).



Le disque de jazz de l'année: "Playing", Old and New Dreams (ECM).

The Flying Lizards (Virgin); "The Red and the Black", Jerry Harrison (Sire); "The Garden", John Foxx (Metal Beat); "Sector 27", Tom Robinson (IRS); "The Lounge Lizards" (Editions EG); "Early Damage", Urban Verbs (Warner); "Flowers of Romance", Public Image Limited (Warner); "Mesh and Lace", Modern English (Beggars Banquet); "Jujú", Siouxsie and the Banshees (Polydor); "Magic, Murder and the Weather", Magazine (Virgin); "This is the Ice Age", Martha and the Muffins (Virgin / Dindisc); "Eastside Story", Squeeze (A & M).

A cette liste de récipiendaires s'ajoutent des "petits à côtés" plus que complémentaires: le groupe de l'année: The Clash; le chanteur: Rod Stewart; la chanteuse: Rickie Lee Jones; l'artiste le plus sous-estimé: David Lindley; les plus sous-estimés: Pat Benatar et Debbie Harry; la déception: Frank Zappa; la surprise: King Crimson.

Le disque instrumental: "Light Upon Light", Do'a (Gamma); le hard rock ou heavy metal: "Fire of Unknown Origin", Blue Oyster Cult (Columbia); la musique de film: "Chariots of Fire", Vangelis (Polydor); le disque "live": "The Secret Policeman's Ball" (Island); le plus prétentieux: "Music from the Elder", Kiss (Casablanca); le pire: "Such a Pity", Jimmy Frank (Quality); le plus original: "The Lounge Lizards" (Editions EG); le plus sympathique: "From Branch to Branch", Leon Redbone (Emerald City); la meilleure compilation: "The Original Singles 1965-1967 / Volume 1", The Byrds (Columbia); la réédition: "Trout Mask Replica", Captain Beefheart and His Magic Band (Reprise).

Enfin, les meilleurs artistes canadiens: Martha and The Muffins,

Rough Trade et Bruce Cockburn. Le spectacle de l'année à Québec: les Iron City Houserockers au Café, le lundi 2 novembre.

## Jazz: le "conventionnel" se porte bien

Qualitativement parlant, la proportion des enregistrements de jazz étalés dans les rayons des disques dépasse par plusieurs coudées les raz-de-marées rock et pop qui inondent et les ondes et les points de vente d'une pacotille qui submerge plus souvent qu'à son tour l'oeuvre significative au profit des bonbons à cinq cennes à saveurs...insignifiantes.

Par le fait même, le geste à poser pour sélectionner les "meilleurs" jazz de 1981 était et demeure on ne peut plus arbitraire...surtout quand on a à choisir parmi une "manne" de titres de très bonne ou d'excellente facture.

Avant de dévoiler les noms des élus de notre podium, soulignons, si nous voulons résumer en un trait rapide la situation du jazz depuis douze mois, que le "conventionnel" se porte de mieux en mieux auprès du "large public": la poussée de croissance de la maison Concord Jazz et la popularité non démentie du label Pablo sont des témoignages plus que probants.

Notre palmarès de jazz pour 1981: les dix "meilleurs" albums sont, dans l'ordre: "Playing", Old and New Dreams (ECM); "Hamburger Idyll", Albert Mangelsdorff (Pausa) (réédition); "Looking at Bird", Archie Shepp et Niels-Henning Orsted Pedersen (Steeple Chase); "Tin Can Alley", Jack DeJohnette's Special Edition (ECM); "Three Quartets", Chick Corea (ECM); "Live", Stéphane Grappelli et David Grisman (Warner); "Sco-

pe", Buck Hill Quartet (Steeple Chase); "Organomic Music", Jessica Jennifer Williams (Clean Cuts); "Requiem", Lennie Tristano (Atlantic) (réédition); "Heleen", Helen Humes (Muse).

Des mentions honorables vont aux "Solo Concert" de Ralph Towner (ECM), "Midnight Moonlight" de Duke Jordan (Steeple Chase), "Rejoice" de Pharoah Sanders (Theresa), "High Voltage" du Count Basie Orchestra (Pausa), "The Dolphin" du Stan Getz Quartet (Concord Jazz), et "The Brass Connection" du Brass Connection (Innovation).

Le meilleur jazz sur la scène de Québec fut, à notre avis, celui des frères Elios et Boulo Ferré au bar Le Jazzé, du 3 au 7 juillet, dans le cadre du Festival d'été.

## Pas seulement le jazz et le rock

Notre tour d'horizon serait incomplet si nous omettions de mentionner, à la fin de cette liste très sélecte, les disques suivants: meilleur album de blues: "Stone Crazy", Buddy Guy (Alligator); meilleur reggae: "I Am the Living", Jimmy Cliff (MCA); folklore étranger: "Who's to Know", L. Shankar (Inde) (ECM); objets de curiosité non classifiés: "Dolmen Music", David Grisman (Warner); "First Avenue" (ECM); "Dolmen Music", Meredith Monk (ECM); "As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls", Pat Metheny et Lyle Mays (ECM).

Voilà résumée, en si peu de mots mais en beaucoup de noms, l'année 1981. Que nous annonce celle qui débute dans quelques heures? Notre prochaine chronique vous en fera connaître les premières lignes.

### La première révolution tranquille

le nationalisme canadien-français (1837-1850)

par Jacques Monet, s.j.  
traduit de l'anglais  
par Richard Bastien

Bien avant la révolution tranquille des années 1960, il y eut celle, plus fondamentale, des années 1837-1851. C'est au cours de cette période que le Canada français a fait l'apprentissage de la liberté. La première révolution tranquille est celle où les chefs du Canada français et du Canada anglais ont uni leurs forces pour obtenir la mise en place d'un régime démocratique et la reconnaissance de leurs droits culturels.

C'est au cours de cette révolution que s'est élaborée la Confédération de 1867.

496 pages, \$19.95

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester  
Montréal H2X 1N9  
(514) 861-9621

### La Dépression de l'ordinateur

par Bernadette Renaud

Collection des Mille îles  
96 pages, \$4.95

En rappel

### La révolte de la courtepoinette

par Bernadette Renaud

95 pages, \$5.95

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester  
Montréal H2X 1N9  
(514) 861-9621

### danse école partout

SESSION HIVER 1982  
11 janv. au 3 avril

POUR COMMENCER L'ANNÉE SUR LE BON PIED  
777, Côte des Glacis  
Québec G1R 3R1  
(418) 694-9967

INSCRIPTION:  
Les 7 et 8 janv. de 16h à 20h  
le 9 janv. de 12h à 15h

COURS:  
Danse moderne  
Ballet-jazz  
Danse créative  
Préballer

# TELE STEREO

Avec BEAUSOLEIL BROUSSARD à 20h30

DIMANCHE SOIR  
DANS LE CADRE DE LA SÉRIE  
EN SCÈNE

universdécor présente

LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE SUR LES ONDES DE

Radio Québec et FM93 C J M F

## A voir absolument!

# Michel Jasmin Spécial "Bonne année!"

Un super-variété coloré, surprenant, inattendu, avec de nombreux invités dont: Yvon Deschamps, Jean-Pierre Ferland, Marie-Michelle Desrosiers, Toulouse, et Johnny Fargo.

Coanimé par Paul Buissonneau.

Judi 31 décembre 1981 de 21h00 à 22h30 Au réseau TVA

Vers les Fêtes, de spectacle en spectacle.

## Lennoxville: place au théâtre français

LENNOXVILLE — "Je voudrais lancer une sérieuse et sincère invitation à une troupe de théâtre québécoise de langue française et lui proposer de participer au Festival Lennoxville 1982," a déclaré M. Scott Swan, nouveau directeur artistique du Festival Lennoxville.

Pour la première fois depuis sa création en 1972, le Festival Lennoxville prévoit présenter une production québécoise de langue française, en version originale, dans sa programmation estivale 1982. Jusqu'à aujourd'hui seules des pièces de théâtre de langue anglaise ont été présentées dans le cadre de ce festival annuel de théâtre canadien, dont une traduction de *Hossana* de Michel Tremblay.

Toutefois, M. Swan est décidé à tenter une nouvelle expérience cette année et veut offrir deux productions qui devraient intéresser le public francophone: une pièce bilingue et une pièce québécoise unilingue française. Deux autres productions du répertoire canadien-anglais seront également offertes.

Cette importante transformation du Festival Lennoxville est due à l'importance grandissante que prend le théâtre québécois sur la scène canadienne. Le nouveau directeur artistique est également conscient qu'une compagnie de théâtre se doit de se rapprocher le plus possible de la population avec qui elle travaille quotidiennement.

Le Festival Lennoxville reprend ses activités cette année avec plus de vigueur que jamais, après une année fructueuse consacrée au financement de son déficit budgétaire. Grâce à la générosité du public estrien et à deux subventions gouvernementales, le festival aura de nouveau lieu en 1982 au théâtre Centennial de l'Université Bishop's à Lennoxville.





# CALENDRIER DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

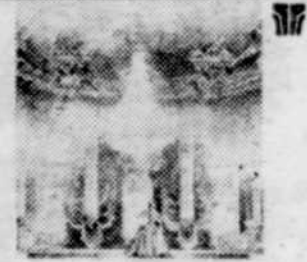
Québec, Le Soleil, jeudi 31 décembre 1981

## RAPPEL DU MOIS DE JANVIER

- Le 11 **LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE**
- Le 12 **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**
- Le 14 **KEITH JARRETT**
- Le 18 **LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE**
- Le 20 **LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE**
- Du 22 au 24 **THAÏLANDE** (Les Grands Explorateurs)
- Le 26 **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**
- Le 27 **DANSEPARTOUT**
- Les 29-30 **LE GARÇON D'APPARTEMENT**
- Le 31 **CROQUE-MUSIQUE** (Trio Cecilia)
- Le 31 **SARAH WALKER** (Club musical)



Du 31 janvier au 11 avril  
Les dimanches à 14h00 et 15h30  
Les Marionnettes du Grand Théâtre présentent  
**CLODIKO BRIC-A-BRAC**  
de Luc Simard  
Au Salon — \$2.50  
Avec les hommages de CHRC, Canada Dry et la Municipalité des Fonctionnaires



Les 13-15-18 et 20 mai  
La Société lyrique d'Aubigny et le Grand Théâtre de Québec présentent  
**LA TRAVIATA**  
opéra de Verdi  
Salle Louis-Frédérique  
\$12 - \$16 - \$20 - \$22 - \$24  
RESERVEZ MAINTENANT vos billets, par la poste seulement, au Grand Théâtre. Service des Caisses, 269 St-Cyrille est, Québec G1R 2K4

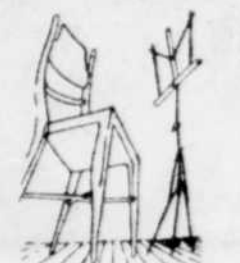
## FEVRIER

Du 26 janv au 6 mars à 20h30



Le Théâtre du Trident, en coproduction avec le TNM, présente  
**L'HOMME ELEPHANT**  
de Bernard Pomerance  
Mise en scène: Guillermo de Andrea  
avec: Germain Houde, Andrée Lachapelle, Paul Savoie, Jean-Louis Roux, etc.  
\$8 - \$9 - \$10  
Etudiants et Age d'or: \$6 - \$7 - \$8  
Salle Octave-Crémazie

Les 1er-8-15 et 22 à 20h30



Le Conservatoire de Musique de Québec présente  
**LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE**  
Entrée libre  
Les 1er-8 et 22 salle Octave-Crémazie  
Le 15 salle Louis-Frédérique

Le 2 à 20h30



**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**  
Au podium: Pierre Dervaux  
Soliste: Angela Hewitt, pianiste  
PEPIN Symphonie no 2  
CHOSTAKOVITCH Concerto (piano, cordes et trompette)  
DEBUSSY Ibéria  
RAVEL Daphnis et Chloé (2e suite)  
\$7 à \$20  
Salle Louis-Frédérique

Le 11 à 20h30



**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**  
présente **HOMMAGE A ARTHUR FIEDLER**  
à l'image des "Boston Pops"  
Au podium: Ettore Stratta  
Soliste: Michel Franck, pianiste  
**THOMAS - BIZET - RACHMANINOV - BERNSTEIN - LENNON & MCCARTNEY - ANDERSON - GADE - WILSON**  
Salle Louis-Frédérique  
\$7 à \$20  
Ce concert est un hommage de la Banque de Montréal

Les 16 et 17 à 20h30



**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**  
Au podium: James DePreist  
Soliste: Garrick Ohlsson, pianiste  
**BRAHMS** Concerto no 2 en si bémol, op 83  
**STRAUSS** La vie d'un héros (Heldenleben)  
Salle Louis-Frédérique  
\$7 à \$20  
La soirée du 16 février est un hommage du Soleil

Du 18 au 21 à 20h30



Les Productions L'Heure du Lunch présentent  
**L'HEURE DU LUNCH**  
de Jean Kerr  
Mise en scène: Gaétan Labrèche  
Avec: Dominique Michel, Jean Besré, Louise Laparé, Gaétan Labrèche, Guy Boucher  
\$7.50 - \$10 - \$12 - \$14  
Salle Louis-Frédérique  
Maintenant en vente

Le 21 à 11h00



Le Grand Théâtre de Québec, en collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada, présente  
**CROQUE-MUSIQUE**  
Invité: Ensemble Figaro mezzo, baryton et piano  
\$1.50 adulte  
\$0.75 14 ans et moins incluant café et broche  
Foyer Louis-Frédérique  
Avec les hommages de CJMF-FM et Bell Canada

Le 21 à 20h30



Le Club musical de Québec présente, en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec  
**SCOTT ROSS**  
claveciniste  
Salle Octave-Crémazie  
\$8  
\$6 étudiants et Age d'Or  
Maintenant en vente

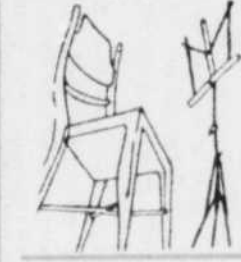
Du 26 au 28 à 20h30 et le 28 à 13h30



Les Grands Explorateurs présentent  
**AVENTURE SUR LE COLORADO**  
Cinéaste invité: Didier Kerveillant  
\$5.50  
Salle Louis-Frédérique  
Maintenant en vente

## MARS

Les 1er, 8, 22 et 29



Le Conservatoire de Musique de Québec présente  
**LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE**  
Entrée libre  
Salle Octave-Crémazie

Le 2 à 20h30



**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**  
Au podium: James DePreist  
Soliste: Yolande Husarik, soprano  
LULLY "Revenez, revenez, amour"  
GLUCK "Ô toi qui prolonges mes jours"  
MOZART L'amero costante  
MAHLER Symphonie no 5  
\$7 à \$20  
Salle Louis-Frédérique  
Ce concert est un hommage de la Compagnie Pétrolère Impérieuse Life

Le 4 à 20h30



Le Grand Théâtre de Québec présente dans le cadre de sa série  
**LA BONNE DANSE**  
**THEATRE-BALLET CANADIEN**  
\$8 - \$9.50 - \$13.50  
Salle Louis-Frédérique  
En vente le 4 janvier

Du 5 au 7 à 20h30



Les Productions Guy Roy Ltée présente  
**FERNAND GIGNAC**  
accompagné de 27 musiciens sous la direction de Guy St-Onge  
\$5.10 - \$13 - \$15  
Salle Louis-Frédérique  
En vente le 5 janvier

Du 11 au 13 à 20h30



La Cie Jean Duceppe présente  
**C'ETAIT AVANT LA GUERRE A L'ANSE-A-GILLES**  
de Marie Laberge  
Mise en scène: Lorraine Pintal  
Avec: Christiane Raymond, Luce Guilbeault, Michel Daigle, Monique Spaziani  
\$6 - \$7 - \$9 - \$10  
Salle Louis-Frédérique  
En vente le 11 janvier

Du 16 mars au 17 avril à 20h30



Le Théâtre du Trident présente  
**LE MARIAGE DE FIGARO**  
de Beaumarchais  
Mise en scène: Olivier Reichenbach  
\$8 - \$9 - \$10  
Etudiant et Age d'or: \$6 - \$7 - \$8  
Salle Octave-Crémazie

Les 17-18-24-26-27 à 20h30



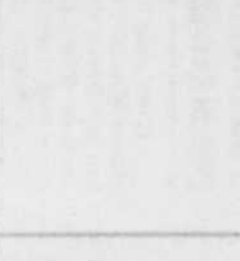
K. & F. Productions Ltd. présentent  
**L'ENSEMBLE NATIONAL DE POLOGNE**  
une troupe de 120 danseurs, musiciens et choristes  
\$12 - \$15 - \$18  
Salle Louis-Frédérique  
En vente le 17 janvier

Du 19 au 21 à 20h30 et le 21 à 13h30



Les Grands Explorateurs présentent  
**LE DIEU JAPON**  
Cinéaste invité: Yves Mahuzier  
\$5.50  
Salle Louis-Frédérique  
En vente le 19 janvier

Le 22 de 13h30 à 22h00



Educational Tours Consultants Inc présente  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE-QUEBEC**  
Salle Louis-Frédérique  
Entrée libre

Le 25 à 20h30



**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**  
Concert populaire (programme à déterminer)  
Salle Louis-Frédérique

Le 28 à 20h30



Le Club musical de Québec en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec présente  
**BOUCHARD & MORISSET**  
duo piano  
\$8.00  
\$6 étudiants et âge d'or  
Salle Octave-Crémazie  
En vente le 28 janvier

Le 30 à 20h30



**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC**  
Au podium: Uri Mayer  
Soliste: Judith Nicosia, soprano (gagnante du Concours international de Montréal 1981)  
MOUSSORGSKY: Tableau d'une exposition (programme à compléter)  
RAVEL  
Salle Louis-Frédérique  
\$7 à \$20  
Ce concert est un hommage de Travelers Canada

## POSTES DE VENTE

**GRAND THEATRE DE QUEBEC**  
269, boul. St-Cyrille est  
**PROVIGO** de LIMOULOU  
2235, 1re Avenue  
Des frais de service de \$0.50 par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO, ainsi qu'aux guichets du Grand Théâtre.  
Heures d'ouverture des marchés PROVIGO:  
9h00 à 14h00, lundi, mardi, mercredi  
8h30 à 21h00, jeudi et vendredi  
9h30 à 17h00, samedi.

**PROVIGO** de NEUFCHATEL  
Place L'Ormière, 243, boul. L'Ormière  
**PROVIGO** de STE-FOY  
2900, chemin St-Louis

Heures d'ouverture du Grand Théâtre de Québec tous les jours de 12h00 à 21h00  
Nous tenons à vous rappeler que le service de vente par la poste est offert aux gens de l'extérieur et que nos CERTIFICATS CADEAUX sont disponibles à l'année pour offrir des billets ou un repas au restaurant.  
Renseignements: 643-8131. Ce calendrier est publié sous réserve de changements.

**PROVIGO** de VILLENEUVE  
1095, boul. des Chutes  
**PROVIGO** de LEVIS  
20, rue St-Georges est

**VISITES DU GRAND THEATRE DE QUEBEC**  
Pendant la saison théâtrale, seuls les groupes sont acceptés, sur rendez-vous.  
Renseignements: 643-4975

**EXPOSITIONS AU RESTAURANT DU GRAND THEATRE DE QUEBEC**  
Lucienne Cornet, gravures (mars)  
Photographies de DansePartout (janv.)  
Bernard Duchesne, dessins (fév.)

**RESTAURANT DU GRAND THEATRE DE QUEBEC**  
Ouvert de 11h30 à 15h00 du lundi au vendredi et à partir de 17h00 les soirs de spectacles.  
Le midi: menu d'affaires  
Le soir: menu d'après spectacle

**TABLE D'HOTE ARTISANALE**  
Prix: Approximativement \$4.00 pour un repas complet, incluant potage, dessert et breuvage. Venez prendre une consommation au bar avant ou après le spectacle. Le restaurant reste disponible en tout temps pour les réservations de groupe.  
Réservations pour le restaurant: 643-5017

# Désirée Szucsany, la tzigane qui se perdit au bout du rail

par Régis Tremblay

Désirée Szucsany est différente de la majorité des écrivains: elle écrit du vécu, du vrai vécu. Au lieu de s'inventer une vie par l'écriture, une vie de papier, elle s'est construite une multitude d'existences dans les nouveaux et les vieux pays, aux bouts du monde (car il y en a plusieurs)... Quand on a des origines tziganes, on n'a pas l'âme à la sédentarité.

Szucsany, c'est un joli nom bien sonore (prononcer Sutchann) qui lui vient de la Hongrie paternelle. Quant au prénom Désirée, il est français comme sa mère, une parfaite québécoise. Ce qui donne à cette grande jeune belle femme un charme à la fois familial et exotique. Elle n'est jamais tout à fait la même, ni tout à fait une autre.

Elle est, par-dessus tout, libre comme l'air des grands espaces. Elle est libre même d'aller au diable vauvert. En l'occurrence, ce diable vauvert fut pour elle Kormak, un village presque fantôme à 160 miles au nord de Sudbury, au nord du nord ontarien. Un bled qui ne figure sur aucune carte et qui pourrit sous une chape de pulpe. Un village de compagnie de bois, de broche à foin.

## Les instincts et l'ennui féroces

Désirée a séjourné à Kormak pendant huit mois et demi, avec son nouvel homme. Cette aventure a donné un roman: "Le violon". Dans le livre, l'héroïne se nomme Alfana, et son mari, Ailleurs. Une tzigane est toujours la femme d'un Ailleurs...

Désirée Szucsany n'a presque rien inventé, dans ce livre. Tout cela est vrai: la rivière rendue marécageuse et malsaine par le bran de scie; le logement froid et délabré au-dessus du magasin général où l'on manque généralement de tout;



Désirée Szucsany: "Certains éditeurs se prennent pour d'autres, et d'autres se prennent pour eux-mêmes, ce qui n'est pas mieux..."

les femmes et les enfants qui bossent dix heures par jour, beau temps, mauvais temps (surtout); les instincts et l'ennui féroces...

"Kormak, c'est tout au bout de la track, et j'avais envie de prendre le train jusqu'au bout... Comme mon père, lorsqu'il se rendit au Yukon, à l'époque de la ruée vers l'or, qui était souvent l'or des fous", se souvient Désirée Szucsany. Elle

se souvient de tout et le dit en toute franchise.

Elle se souvient que ce voyage au bout du chemin de fer, en 1976, elle l'avait voulu après une suite de malheurs.

## Une suite de malheurs

"Je venais de perdre un enfant à sa naissance, et par-dessus le marché, j'avais perdu mes cheveux, à cause de l'anesthésie. Une sorte de pelade. Rien ne me réussissait."

La perte de cet enfant trouve son écho dans "Le violon", où Alfana exprime une haine sourde à l'égard des enfants. Une haine proche de l'amour, naturellement.

Elle se souvient aussi de la fin de son aventure ontarienne. C'était précisément au lendemain du 15 novembre 1976. "A bord du train qui me ramenait au Québec, le vieux contrôleur m'a demandé si j'avais un passeport. Il ne se moquait pas seulement du Parti québécois, il haïssait la Québécoise que j'étais."

Revenue à Montréal, Désirée Szucsany se rendit compte qu'elle était étrangère à tout.

"J'ai cherché à déterminer ce que je savais faire de bon. J'en suis venue à la conclusion que de tout ce que j'avais tenté, l'écriture représentait la seule constante valable. Avant toujours écrit, j'ai décidé de m'y consacrer exclusivement, d'en vivre dans tous les sens du mot."

## L'auto-édition, pas si terrible

C'est ainsi qu'elle a écrit "La chasse-gardée", en 1977, qu'elle a fini par éditer, en 1980, à sa propre maison d'édition, "Déesse" (D.S. étant ses initiales). Cette année, elle a publié deux oeuvres: "La passe", un recueil de récits paru aux Quinze, et "Le violon", chez Québec-Amérique.

Son cas fournit une autre preuve que l'auto-édition n'est pas une gageure si terrible.

"Le soir du lancement de La chasse-gardée, dit-elle, j'en ai vendu 125 exemplaires. Et comme je n'avais de comptes ni de sous à rendre à personne, j'ai pu me payer un séjour en Europe!"

Entrepreneuse, indépendante, Désirée Szucsany a de qui tenir. Son père a fui la Hongrie parce qu'il était amoureux de la liberté. Au Québec, il a toujours été son propre patron. Céramiste, il a tôt inculqué à sa fille le sens de l'art et des affaires. A 5 ans, Désirée vendait de la céramique au Salon des artisans. "N'attends jamais après l'or, qui débroille-toi toute seule", lui disait-il sans cesse son père.

## Les marchands de bouquins

Avec une telle formation, Désirée Szucsany ne se laisse pas marcher sur les pieds, ni sur la plume. Elle se méfie des marchands de bouquins du Québec et d'ailleurs.

"Certains d'entre eux se prennent pour d'autres, et d'autres se prennent pour eux-mêmes, ce qui n'est pas mieux", dit-elle avec un mépris affiché.

Cette réaction recouvre chez elle une forte crainte d'être exploitée. Pour elle, un éditeur est essentiellement quelqu'un qui fait des affaires en exploitant les autres.

"Le pire, c'est qu'au Québec, ils le font souvent dans l'improvisation la plus totale. C'est de la petite entreprise qui protège bien mal ses employés, les écrivains. Il est trop facile de devenir éditeur, et trop facile de faire faillite..."



"Colloque", un groupe de Lewis Pagé, réalisé avec le granit de la carrière de Saint-Sébastien. Il se trouve sous les fenêtres du ministre, dans le nouvel édifice du MAC.

# Entre la gêne et l'indifférence: la culture québécoise

un commentaire de Martine R.-Corrivault

"Les Affaires culturelles, ça n'intéresse pas l'Opposition" disait lors d'une entrevue dont un résumé a paru dans la section Dossier du SOLEIL, la semaine dernière, l'ancien ministre des Affaires culturelles Denis Vaugeois.

Et Georges-Émile Lapalme, qui fut le premier titulaire de ce ministère "mal-aimé", il y a 20 ans, concluait l'entretien que nous avions lors de la préparation de ce dossier, en disant: "C'est terrible, ce que le pouvoir fait aux hommes: dans l'Opposition, j'ai été heureux; on n'y a rien à perdre. Au pouvoir, on perd ses illusions".

Lui qui devait mener, pour le simple achat du premier Riopelle du Musée du Québec, une bataille épique que l'on trouve aujourd'hui scandaleuse, contre des fonctionnaires qui ne voyaient pas plus loin que le bout de leurs préjugés, sait bien de quoi il parle. Il a justement quitté la politique à cause de l'indifférence des gouvernants de l'époque, peu soucieux de donner une suite logique aux fleurs de rhétorique de leurs discours.

En 1981, la politique continue de décevoir des hommes et de la rhétorique des politiciens, de dissimuler leur impuissance devant une machine administrative qu'ils contrôlent fort mal.

## Des politiciens timides

Pour expliquer la grogne des artistes qui ont, dans une certaine mesure, favorisé le climat de prise de conscience nationale dont a profité le Parti québécois en 1976, Denis Vaugeois reconnaissait, en Chambre, au début de décembre, l'insuffisance de l'aide accordée par le gouvernement au secteur spécifique culturel. "Notre gouvernement s'est senti un peu gêné" disait-il d'aider ses amis des arts. Et le budget qui leur est consacré ne représente toujours pas plus de la moitié de un pour cent du budget de la province, comme il y a 20 ans.

Même si, depuis 1976, les sommes allouées ont doublé, passant de \$42,7 millions à \$93,5 millions. Le coût de la vie a grimpé, les salaires des fonctionnaires aussi et au MAC, cela représente le tiers du budget, même si l'on avait réussi depuis deux ans à en diminuer la proportion par rapport à ce qui allait en aide et soutien au milieu même.

Pour Jean-Paul L'Allier, cela illustre le phénomène du dinosaure, propre au mode de fonctionnement actuel de nos gouvernements. Il est d'ailleurs inquiétant de remarquer qu'en 20 ans, seul un ministre a pu remplir son mandat complet de quatre ans, aux Affaires culturelles: M. Jean-Noël Tremblay. Il avait d'ailleurs réussi à convaincre son gouvernement

d'augmenter le budget du MAC, à... 0,60 de celui de la province, partant de \$8,3 millions pour atteindre \$12 millions... mais, c'était l'année de l'Expo, en 1967-1968.

Par la suite, le pourcentage baissera jusqu'à 0,39, sous Denis Hardy, pour amorcer une remontée fluctuante, à partir de L'Allier, atteignant à nouveau 0,51 en 1977-1978 et 0,56 en 1980-1981 et redescendant cette année autour de 0,45, si l'on retranche du montant total les sommes qui avaient été prévues aux crédits permanents. (Notamment pour payer la taxe foncière des régies de la Place des arts et du Grand Théâtre, aux villes de Montréal et Québec. Une contestation, à Montréal, fait que l'on n'a plus à payer cette taxe, mais les millions ainsi épargnés ne seront pas pour autant versés aux artistes...)

Alors? Si la culture n'intéresse pas l'Opposition et si les politiciens en place sont trop "généralistes" pour aider les artistes parce qu'ils sont leurs amis, il faut peut-être se demander pourquoi on maintient cet outil politique qu'est le ministère des Affaires culturelles.

## Sauver la face

Parce que politiquement, on ne peut se permettre de l'abandonner, laisse entendre un Jean-Paul L'Allier qui préconisait dans son Livre vert de 1976, la création d'un conseil provincial de la culture, relevant du ministère.

En Ontario, on a procédé à l'inverse en doublant la structure, parce que, semble-t-il, les gouvernements ont besoin d'un instrument politique et que la gestion de la culture a besoin, elle, de liberté et d'autonomie. À Toronto, donc, on a créé un ministère des arts et d'un Conseil des arts très efficace, la responsabilité des questions culturelles.

À Ottawa où se mijote une "nouvelle" politique culturelle pour tout le Canada, à la suite de l'enquête de la commission Hébert-Applebaum, on serait aussi tenté de créer un ministère de la culture, le Conseil des arts — surtout dirigé par un Mavor Moore qui sait de quoi il est question — devenant de plus en plus rétif et contestataire face aux interventions du secrétariat d'Etat et des autres ministères qui trouvent moyen de se mêler d'activités artistiques pour de fort louables raisons.

Que réserve 1982 aux artistes? Rien de bien réjouissant dans la conjoncture actuelle, à moins que des hommes responsables et clairvoyants ne décident d'intervenir. Il leur faudra se hâter, le gouvernement fédéral brasse présentement les cartes d'un nouveau jeu où il faudra bien connaître l'importance de son rôle pour avoir seulement le droit de jouer.

Bonne année malgré tout, même si la bohème, en 1982 ça n'est pas plus drôle qu'au XIXe siècle...

**ELLES NE SONT PAS SI INNOCENTES QU'ON PEUT LE CROIRE**

**LES ECOLIERES**

Couleur

**MAÎTRESSE POUR COUPLES**

3e film

**"Chaleur profonde"**

Dès DEMAIN à compter de 13h30

Demain, samedi et dimanche à partir de 13h00 (lundi au jeudi dès 18h50)

**MIDI-MINUIT**

252, St-Joseph est - 522-2828

**PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL**

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

**647-3333**

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

**2e grand film**

**Roger Moore**

**LES LOUPS DE HAUTE MER**

**CHARLES BRONSON**

**LES LOUPS**

HORAIRE: Samedi et dimanche: Charlie: 13h30, 17h15, 20h55. Les Loups: 15h20, 19h10

Bonne Année à tous!

**Cinéma Lumière**

1044, 3e Avenue, Limoilou Québec 523-5050

**Le TPQ tournera F. Dorin**

Une des plus belles réussites théâtrales de l'été dernier, la comédie **Le Tout pour le Tout** de Françoise Dorin fera l'objet d'une importante tournée du Théâtre Populaire du Québec, du 13 janvier au 7 mars prochain.

Rappelons qu'il s'agit d'une comédie d'amour, qui tout en utilisant les ficelles habituelles, rajoute le genre.

La mise en scène est de Gérard Poirier, et met en vedette Nicole Filion, Gérard Poirier, Vincent Biloiseau, René Gagnon et Denise Tessier.

**LES CINÉMAS FRANCE FILM**

Une histoire tendre, sensuelle, évocative dans la ville aux mystérieux parfums, **Hong Kong**

**deux Gamines**

cinéma le paris 2

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**Burt Reynolds - Roger Moore**

**Farrar Fawcett - Dom DeLuise**

**Dean Martin - Sammy Davis, Jr.**

**VITESSE MAXIMUM 55**

**EMBARQUEZ AVEC EUX... ET VIVEZ LA PLUS HILARANTE RANDONNÉE DE VOTRE VIE!**

**L'ÉQUIPEE DU CANNON BALL**

HORAIRE: Au boulot Jerry 11h15, 4h25, 7h35. L'équipee du Cannon Ball 2h45, 5h55, 9h15.

**JERRY LEWIS AU BOULOT... JERRY!**

Un Film de JERRY LEWIS

cinéma le paris 1

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**VOUS DECOUVRIREZ TOUS LES REVES SECRETS DE CES JEUNES NOVICES**

**Désirs secrets des Pucelles**

Avec **LUCY KINSDALE ET VANESSA TANNER**

Commentant le 1er janvier: Les voyantes: 8h00, 11h30, 3h45, 6h00, 8h15. Désirs secrets des pucelles: 2h05, 4h20, 6h35, 9h00.

**Voyantes érotiques**

cinéma le paris 3

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

**LES FILMS ASTRAL** présentent

**IL s'identifie à ses idoles du cinéma.**

**IL se dit fiancé à MARILYN MONROE.**

**ERIC ne vit que pour le cinéma... parfois il TUE comme au cinéma.**

**FONDU AU NOIR**

V.F. MADE TO BLACK

**DENNIS CHRISTOPHER**

**GAGNANT DU FESTIVAL DU CINÉMA FANTASTIQUE!**

Avoriaz 81

**Le crime le plus brutal et le plus bizarre jamais commis en Amérique**

**"LE MASSACRE A LA SCIE"**

V.F. - THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE

**Ces faits ont réellement eu lieu. Ce film vous les révèle.**

**PLUS!**

Dès DEMAIN! HORAIRE SEMAINE: MASSACRE, 19h40. FONDU, 18h et 21h10.

**CANARDIERE**

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: MASSACRE A LA SCIE, 13h10-16h20-19h40. FONDU AU NOIR, 14h35-18h-21h10.

**best-sellers de la semaine**

- 1—Nostradamus, historien et prophète  
Jean-Charles de Fontbrune, France-Amérique (26)
  - 2—Les têtes à Papineau  
Jacques Godbout, Seuil (4)
  - 3—Le prince  
Richard Gwynn, France-Amérique (3)
  - 4—Un autre nom pour l'amour  
Colleen McCullough, Belfond (8)
  - 5—Maria Callas, par-delà sa légende  
Ariana Stassilopoulos, Fayard (7)
  - 6—Parc Gorki  
Martin Cruz Smith, Laffont (1)
  - 7—Un amour infini  
Scott Spencer, Seuil (3)
  - 8—Cent ans dans les bois  
Antoine Maillet, Leméac (6)
  - 9—Anne-Marie  
Lucien Bodard, Grasset (2)
  - 10—Toute ma vérité  
Carole De Vault, Stanké (4)
- Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Editions Françaises, Vaugois, Laliberté, Classic, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

# Vendredi, "Carmen" chantera en chinois, à Pékin

PEKIN (AFP) — Le célèbre opéra de Georges Bizet, "Carmen", sera interprété pour la première fois en chinois, demain, à Pékin, par une troupe du Théâtre de l'Opéra central.

Cette "première" a pu être réalisée grâce à la collaboration entre artistes chinois et français, a expliqué René Terrasson, directeur de l'Opéra du Rhin, qui a assuré la mise en scène.

L'orchestre, entièrement chinois, est dirigé par Jean Perrisson, déjà connu en Chine pour avoir donné plusieurs concerts avec l'Or-

chestre de Shanghai.

Les spectateurs chinois, provenant pour la plupart du milieu artistique et intellectuel, ont réservé lundi soir, lors de la première "générale" de "Carmen", un accueil chaleureux aux artistes chinois et français qui ont été longuement applaudis.

Les chanteurs ont été conseillés par Jacqueline Brumaire, une ancienne cantatrice. Quatre d'entre eux ont en outre passé deux mois en France, afin de mieux maîtriser les techniques du chant, a indiqué M. Perrisson.

L'opéra, autrefois critiqué en Chine pour ses origines "bourgeoises", a été réhabilité après la révolution culturelle (1966-1976) avec la présentation en 1979 de "La Traviata" de Verdi.

Ce sont les Chinois qui ont tenu à monter "Carmen", tout en sachant qu'il s'agissait d'un spectacle difficile à réaliser sur le plan technique, a précisé Jean Perrisson. Trois voyages et quatre mois de préparation ont été nécessaires pour mettre en oeuvre ce projet, a-t-il ajouté.

**A TOUS! BONNE ET HEUREUSE ANNEE!**

DIDIER FARRÉ présente

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIÉREZ JAMAIS!



**LES UNS ET LES AUTRES**

120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!

**18<sup>e</sup> Sem.**

**CINEMA 2**  
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Jeu. à Dim.: 13h00, 16h30, 20h00.  
Lun. Mar. Mer.: 19h30.

BO DEREK · RICHARD HARRIS

**TARZAN L'HOMME SINGE**

(Tarzan, The Ape Man)



**BO DEREK la plus belle conquête de TARZAN!**


**3<sup>e</sup> Sem.**

**CAPITOL**  
972 ST JEAN 697-0806

HORAIRE: Jeudi à Dim.: Tarzan: 13h20, 17h10, 21h10. Suicidez: 15h15, 19h10.

**DÉSOPILANT! UNE EXPLOSION DE RIRE! UN DRÔLE DE DRAME QUI A POUR SUJET LA MORT!**

**BURT REYNOLDS SUICIDEZ - MOI DOCTEUR!**



**14 ANS**

**3<sup>e</sup> Sem.**

**United Artists**

Depuis "Autant en Emporte le Vent" il n'y a pas eu d'épopée romantique comme "Reds".

**POUR TOUS**



**VERSION ORIGINALE ANGLAISE**

WARREN BEATTY  
DIANE KEATON  
EDWARD HERRMANN  
JERZY KOSINSKI  
JACK NICHOLSON  
PAUL SORVINO  
MAUREEN STAPLETON

Photographie VITTORIO STORARO • Réalisation DEDE ALLEN  
Scénario WARREN BEATTY ET TREVOR GRIFFITHS  
Production et mise en scène WARREN BEATTY

\*Représentation Réversible — Billets \$5.00  
\*Fautail garanti mais non réservé  
LES BILLETS SON EN VENTE de 13h à 21h au GUICHET.  
LAISSEZ-PASSER ET LES CARTES DE L'AGE D'OR NON ACCEPTÉES

HORAIRE: Tous les jours à 14h et 20h

**CANADIEN**  
PLACE LAURIER 656-9922

"Beau-père surprend. Par sa tendresse enfin libérée, par sa grâce, par sa pudeur, par la sensualité de la mise en image, par l'utilisation absolument passionnante de PATRICK DEWAERE... Alors, allez voir "Beau-père". — Marc Esposito, PREMIERE

**BEAU PERE**



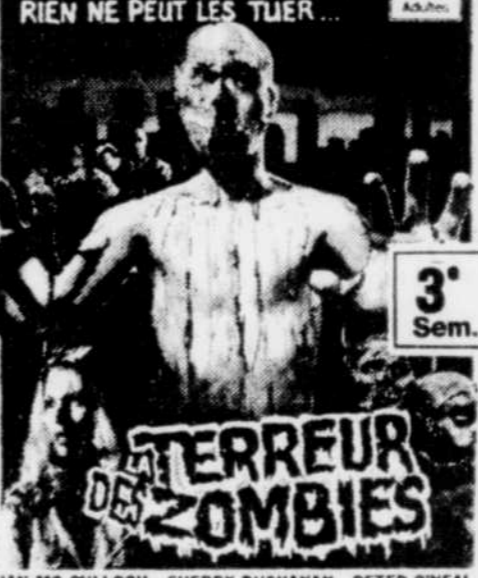
**11<sup>e</sup> SEM.**

**CINEMA 1**  
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Jeu. à Dim.: 13h00, 15h30, 18h10, 20h40.  
En Sem.: 18h30 et 20h50.

**RIEN NE PEUT LES BLESSER... RIEN NE PEUT LES TUER...**

**TERREUR ZOMBIES**



**18 ANS**

**3<sup>e</sup> Sem.**

IAN MC CULLOCH · SHERRY BUCHANAN · PETER O'NEAL

2<sup>e</sup> Film: **TROIS HOMMES D'ISTANBUL**

HORAIRE: Jeudi à Dim.: Terror: 14h55, 18h20, 21h45. Trois Hommes: 13h10, 16h35, 20h00.

Les galeries de la capitale  
501, boul. des Galeries - 628-2455

**LOUIS DE FUNÈS**

Le plus grand comique de retour avec une potion qui fait hurler de rire!

DIDIER FARRÉ et RENÉ MALO présentent



**LA SOUPE AUX CHOUX**

UN FILM DE JEAN GIRAULT

LOUIS DE FUNÈS · JEAN CARMET · JACQUES VILLERET

HORAIRE: Ste-Foy: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.  
Galeries: Jeu. à Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.


Les galeries de la capitale **2**  
5401, boul. des Galeries - 628-2455

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**STE-FOY 1**  
PLACE STE-FOY 656-0592

**PIERRE RICHARD GERARD DEPARDIEU**

Deux SOMBRES HEROS vous dilatent la rate!



**LA CHÈVRE**

un film de FRANCIS VEBER

ASSISTEZ A UNE REPRÉSENTATION DU FILM ET AVEZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE à ACAPULCO

**CFGL FM 105.7** courtoisie de TOURS MONT-ROYAL

**VIAU**

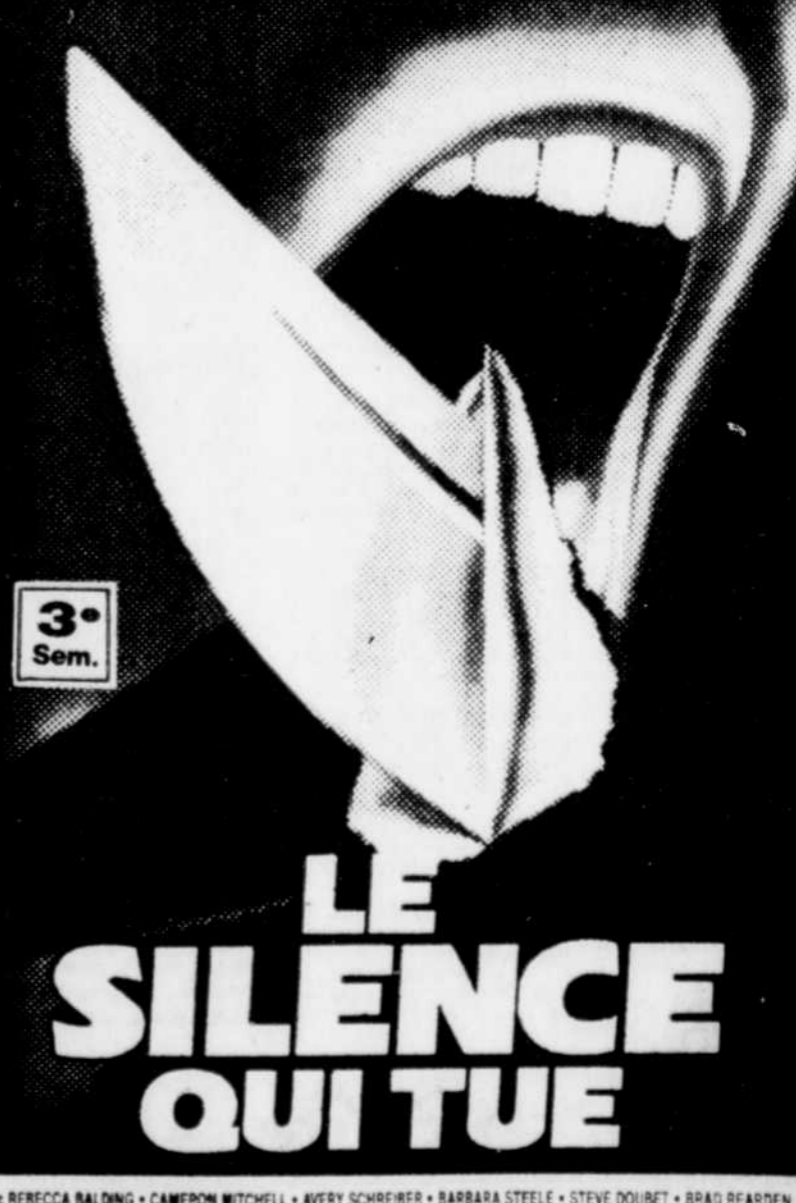
HORAIRE: Ste-Foy: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30.  
Galeries: Jeu. à Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

Les galeries de la capitale **3**  
5401, boul. des Galeries - 628-2455

**STE-FOY 2**  
PLACE STE-FOY 656-0592

Trop tard pour hurler!...

**LE SILENCE QUI TUÉ**



**14 ANS**

**3<sup>e</sup> Sem.**

2<sup>e</sup> Film: **"L'AGENCE DE LA PEUR"** un film de George Katzander avec Robert Mitchum

HORAIRE: Agence: 13h10, 16h25, 19h40; Silence: 14h45, 18h00, et 21h15

**STE-FOY 3**  
PLACE STE-FOY 656-0592

Québec, Le Soleil, jeudi 31 décembre 1981

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures

\* salle de spectacle accessible.  
\*\* salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

### CINÉMA

Afin de donner congé à leurs employés (es) certains cinémas seront fermés le 31 déc. ou le 1er janv. En voici la liste:

Cartier (31-1)  
Lido (31)

Saint-Romuald (31-1)  
Lumière (31-1)

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici la barème d'appréciation des films qui sont projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur des copies présentées dans la province de Québec.

### CANADIEN

REDS (C). Jeu, ven., sam., dim. 14h, 20h. Tous. Adm.: \$3.

### CANADIENNE

LA GRANDE ZORRO (5). Américain 1981. Comédie réalisée par Peter Medak. Int.: George Hamilton, Ron Liebman. Après avoir appris que son père était en fait le célèbre Zorro, Diego décide d'assumer sa succession.

AMOUR ET FRINGALE (C). Jeu, ven., sam., dim. 14h, 20h. Tous. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans et âge d'or: \$1,50.

FONDU AU NOIR (5). Américain 1980. Drame psychologique réalisé par Vernon Zimmerman. Int.: Dennis Christopher, Linda Kerridge. Un jeune homme ma-

niaque du cinéma est attiré par une aspirante qui ressemble à Marilyn Monroe. A la suite d'une déception amoureuse, il perd la tête et se met à éliminer ses ennemis réels ou supposés. Ven. 18h, 21h10; sam., dim. 14h35, 18h, 21h10.

LE MASSACRE A LA SCIE (C). Ven. 19h40; sam., dim. 13h10, 16h20, 19h40. 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,50.

### CAPITOL\*

TARZAN, L'HOMME-SINGE (6). Américain 1981. Drame d'aventures réalisé par John Derek. Int.: Bo Derek, Richard Harris. Une jeune femme aventureuse retrouve son père en Afrique et y rencontre un fabuleux homme-singe surnommé Tarzan dont elle tombe amoureuse. Ven., sam., dim. 13h25, 17h15, 21h10.

SUCIDEZ-MOI DOCTEUR (C). Jeu, ven., sam., dim. 15h20, 19h10. 14 ans. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or: \$1,50.

CARTIER

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE (4). Français 1972. Comédie réalisée par Yves Robert. Int.: Pierre Richard, Mireille Darc. Pour se venger d'un subalterne, le chef des services secrets lui fait croire qu'un modeste violoniste est en réalité un superagent secret. Sam., dim. 14h. Tous.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (4). Américain 1978. Conte réalisé en dessins animés par Ralph Bakshi. Le sinistre seigneur Sauron a tenté de s'assurer la domination de la Terre grâce à neuf anneaux magiques. Mais Frodon, sorte de gnome aux pieds verts, veut détruire la puissance d'un de ces anneaux en le jetant dans le feu. Sam., dim. 16h. Tous.

COMMENT SE DÉBARRASSER DE SON P-

TRON (4). Américain 1980. Comédie réalisée par Colin Higgins. Int.: Lily Tomlin, Jane Fonda. Trois secrétaires à l'emploi d'une grosse compagnie ont des raisons différentes d'en vouloir à leur patron. Après avoir fait croire à sa mort, ce dernier décide d'exercer une vengeance mesquine. Sam., dim. 19h. Tous.

LA BANQUIERE (4). Français 1980. Drame social réalisé par Francis Girod. Int.: Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. Au début des années 30, Emma dirige une entreprise bancaire qui prospère grâce à la confiance des petits épargnants. Mais ses concurrents entreprennent une action contre elle, l'accusant de malversation. Sam. 21h30. Tous.

POSSESSION (3). Franco-allemand 1981. Drame fantastique réalisé par Andrzej Zulawski. Int.: Isabelle Adjani, Sam Neill. Un homme qui revient après une longue absence découvre que sa femme a un amant. Il découvre bientôt qu'elle se terre dans un logement minable avec un compagnon mystérieux. Dim. 21h30. 18 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE

Salle 1: PENNIES FROM HEAVEN (C). Jeu, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous.

LES TROIS HOMMES D'ISTANBUL (6). Turco-italien 1978. Comédie policière réalisée par Herb El Bauer. Int.: Robert Widmark, Farik Akan. Entendant parler un caissier de banque enlevé pour vol sans qu'on ait retrouvé son butin, Arthur et Homère font en sorte de retrouver en prison avec lui afin d'obtenir le secret du trésor. Jeu, 13h10, 16h35, 20h dans la salle 4 et ven., sam.,

dim. même horaire dans la salle 1.

LA TERREUR DES ZOMBIES (C). Jeu, ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Tous.

Salle 2: LA SOUPE AUX CHOUX (C). Jeu, ven., sam., dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous.

Salle 3: LA CHEVRE (C). Jeu, ven., sam., dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous.

Salle 4: voir salle 1 pour l'horaire du 1er janv. LES CULBUTEUSES (C). 13h, 16h30, 20h.

MAITRESSE POUR COUPLE (C). 14h30, 18h, 21h30.

LES ECOLETTES (C). 15h20, 18h50, 22h20. 18 ans.

\* Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2; âge d'or: \$1,50 pour chaque salle.

LIDO

RESURRECTION (5). Américain 1980. Drame fantastique réalisé par Daniel Petrie. Int.: Ellen Burstyn, Sam Shepard. Ayant froqué la mort de près, une femme restée infirme se découvre des talents de guérisseuse. Jeu, ven., sam. 19h30; dim. 13h30, 19h30.

UN AMOUR INFINI (4). Voir description cinéma Odéon. Jeu, ven., sam. 21h40; dim. 15h40, 21h40. Adm.: \$4.

LUMIERE

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (5). Américain 1978. Drame policier réalisé par Stuart Rosenberg. Int.: Charles Bronson, Jill Ireland. Profitant du fait que le lieutenant Charlie de la police de Phoenix en veut personnellement à un chef de la pègre, il le charge d'une mission spéciale concernant ce

dernier. Sam., dim. 13h30, 17h15, 20h55.

LES LOUPS DE HAUTE MER (4). Britannique 1979. Drame d'aventures réalisé par Andrew V. McLaglen. Int.: Roger Moore, Anthony Perkins. Des criminels s'emparent d'un navire ravitaillant des plate-formes de forage de pétrole dans la mer du Nord et menacent de faire sauter les installations à moins qu'on ne leur paie une rançon. Le gouvernement fait appel à un aventurier, Frodoes. Sam., dim. 13h20, 19h10. Tous. Adm.: \$3; âge d'or: \$1.

MIDI-MINUIT

ILSA, GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PÉTROLE (6). Américain 1975. Mélodrame réalisé par Don Edmonds. Int.: Dyanne Thorn, Michael Thayer. Une jeune femme cruelle et riche de l'ère d'un cheik et ne recule devant aucune bassesse pour satisfaire les désirs de son maître. Jeu, 15h05, 18h15, 21h25.

ILSA, LA LOUVE DES SS (6). Américain 1973. Drame réalisé par Don Edmonds. Int.: Dyanne Thorn, Gregory Knoph. Une femme-médecin, officier dans l'armée nazie, dirige un camp de concentration et s'adonne à des expériences criminelles sur les détenus. Jeu, 13h30, 16h40, 19h50, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

Et à compter du 1er janvier:

LES ECOLETTES (C). 13h30, 16h55, 20h20.

CHALEUR PROFONDE (C). 14h30, 17h55, 21h20.

LE CHANTEUR DE JAZZ (3). Américain 1980. Comédie musicale réalisée par Richard Fleischer. Int.: Neil Diamond, Laurence Olivier. Le fils d'un chanteur dans un synagogue chante aussi des airs modernes sous un pseudonyme. Il part biontôt pour Hollywood où il tente sa chance

plain, lun. au sam. 19h, 22h. Château Frontenac.

NICOLE NORMAND, pianiste de 17h à 21h du lun. au ven. et PIERRE ROCHE, du

lun. au sam. à compter de 21h. Auberge des Gouverneurs, Ste-Foy.

LES FRERES REVI, bar Au Courant. RENE LE-TOURNEAU, organiste. Ca-

ves de l'Abbaye. ASSORO, bar Le Combourg, Holiday Inn, 3235 rue Hochelaga, Ste-Foy.

GILBERT BOILEAU, pianiste Bar Le Caucous, hôtel Hilton. Lun. au ven. 17h à 22h; sam. 17h à 0h30.

CARNET MONDAIN

MESSE LIBANAISE à 12h (midi) "rite maronite" par le père François Doumit, au 2555 chemin Ste-Foy (Maison St-Vincent-de-Paul). Il y aura aussi une autre MESSÉ LIBANAISE à 12h15 (cette fois "rite catholique" par le père Paul Karim, au pavillon Lemoine de l'université Laval. Tous les dimanches à 20h. Entrée libre.

PARTY DE LA SAINT-SYLVESTRE se soir au Refuge du Lac au Mont Sainte-Anne: ballons, serpents, champagne. Inf. 826-2363. Demain souper du Jour de l'An dans un décor rustique et promenade en cariole à l'Auberge.

VEILLE DU JOUR DE L'AN au profit des Aventuriers de Charlebourg, ce soir à l'école St-Pierre, 5250 rue des Sauges à Orsainville. Musique, Discos, Adm.: \$10. Rens.: 626-0938 ou 623-0973.

VEILLE DU JOUR DE L'AN ce soir à 22h au centre récréatif Guillard, 13 rue Couillard. Organisée par la Corporation des loisirs Notre-Dame de Québec. Entrée libre. Rens.: 626-0935.

SOIREE ST-SYLVEST organisée par les Loisirs Montcalm Inc. ce soir à 20h30. Danse, buffet, ballons, serpents, service de bar et prix de présence. Adm.: \$7,50 par pers. 18 ans et plus. Rens.: 523-6595.

FETE MEDIEVALE avec l'ensemble de musique ancienne Saltarelle, à compter de 19h, 31 déc. Programme: banquet avec menu médiéval, musique d'époque, danse Saltarelle, ambiance des fêtes du moyen âge, musiciens et serveurs en costumes d'époque. Café-théâtre

21h; dim. 12h à 16h. Exposition permanente.

STUDIO PHAY, 53 rue Petit-Champain. Tous les jours 10h à 20h; dim. 11h à 18h. Aquarelles, peintures et sculptures.

UNIVERSITE

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, université Laval. Lun. au ven. 9h30 à 22h; sam., dim. 10h à 17h. Jean-Luc Grondin,

peintre animalier "Des oiseaux". Se termine le 17 janvier.

PAVILLON VACHON, 3e étage, faille des classes. Lun. au sam. 9h à 17h. Collection permanente sur les oiseaux, espèces québécoises et exotiques.

CLUB DE PHOTO du centre des Loisirs St-Sacrement, 1310 rue Garnier, 9h à 22h. Photographies des membres. Se termine le 15 janv.

TRON (4). Américain 1980. Comédie réalisée par Colin Higgins. Int.: Lily Tomlin, Jane Fonda. Trois secrétaires à l'emploi d'une grosse compagnie ont des raisons différentes d'en vouloir à leur patron. Après avoir fait croire à sa mort, ce dernier décide d'exercer une vengeance mesquine. Sam., dim. 19h. Tous.

LA BANQUIERE (4). Français 1980. Drame social réalisé par Francis Girod. Int.: Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. Au début des années 30, Emma dirige une entreprise bancaire qui prospère grâce à la confiance des petits épargnants. Mais ses concurrents entreprennent une action contre elle, l'accusant de malversation. Sam. 21h30. Tous.

POSSESSION (3). Franco-allemand 1981. Drame fantastique réalisé par Andrzej Zulawski. Int.: Isabelle Adjani, Sam Neill. Un homme qui revient après une longue absence découvre que sa femme a un amant. Il découvre bientôt qu'elle se terre dans un logement minable avec un compagnon mystérieux. Dim. 21h30. 18 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE

Salle 1: PENNIES FROM HEAVEN (C). Jeu, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous.

LES TROIS HOMMES D'ISTANBUL (6). Turco-italien 1978. Comédie policière réalisée par Herb El Bauer. Int.: Robert Widmark, Farik Akan. Entendant parler un caissier de banque enlevé pour vol sans qu'on ait retrouvé son butin, Arthur et Homère font en sorte de retrouver en prison avec lui afin d'obtenir le secret du trésor. Jeu, 13h10, 16h35, 20h dans la salle 4 et ven., sam.,

dim. même horaire dans la salle 1.

LA TERREUR DES ZOMBIES (C). Jeu, ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Tous.

Salle 2: LA SOUPE AUX CHOUX (C). Jeu, ven., sam., dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous.

Salle 3: LA CHEVRE (C). Jeu, ven., sam., dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous.

Salle 4: voir salle 1 pour l'horaire du 1er janv. LES CULBUTEUSES (C). 13h, 16h30, 20h.

MAITRESSE POUR COUPLE (C). 14h30, 18h, 21h30.

LES ECOLETTES (C). 15h20, 18h50, 22h20. 18 ans.

\* Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2; âge d'or: \$1,50 pour chaque salle.

LIDO

RESURRECTION (5). Américain 1980. Drame fantastique réalisé par Daniel Petrie. Int.: Ellen Burstyn, Sam Shepard. Ayant froqué la mort de près, une femme restée infirme se découvre des talents de guérisseuse. Jeu, ven., sam. 19h30; dim. 13h30, 19h30.

UN AMOUR INFINI (4). Voir description cinéma Odéon. Jeu, ven., sam. 21h40; dim. 15h40, 21h40. Adm.: \$4.

LUMIERE

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (5). Américain 1978. Drame policier réalisé par Stuart Rosenberg. Int.: Charles Bronson, Jill Ireland. Profitant du fait que le lieutenant Charlie de la police de Phoenix en veut personnellement à un chef de la pègre, il le charge d'une mission spéciale concernant ce

dernier. Sam., dim. 13h30, 17h15, 20h55.

LES LOUPS DE HAUTE MER (4). Britannique 1979. Drame d'aventures réalisé par Andrew V. McLaglen. Int.: Roger Moore, Anthony Perkins. Des criminels s'emparent d'un navire ravitaillant des plate-formes de forage de pétrole dans la mer du Nord et menacent de faire sauter les installations à moins qu'on ne leur paie une rançon. Le gouvernement fait appel à un aventurier, Frodoes. Sam., dim. 13h20, 19h10. Tous. Adm.: \$3; âge d'or: \$1.

MIDI-MINUIT

ILSA, GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PÉTROLE (6). Américain 1975. Mélodrame réalisé par Don Edmonds. Int.: Dyanne Thorn, Michael Thayer. Une jeune femme cruelle et riche de l'ère d'un cheik et ne recule devant aucune bassesse pour satisfaire les désirs de son maître. Jeu, 15h05, 18h15, 21h25.

ILSA, LA LOUVE DES SS (6). Américain 1973. Drame réalisé par Don Edmonds. Int.: Dyanne Thorn, Gregory Knoph. Une femme-médecin, officier dans l'armée nazie, dirige un camp de concentration et s'adonne à des expériences criminelles sur les détenus. Jeu, 13h30, 16h40, 19h50, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

Et à compter du 1er janvier:

LES ECOLETTES (C). 13h30, 16h55, 20h20.

CHALEUR PROFONDE (C). 14h30, 17h55, 21h20.

LE CHANTEUR DE JAZZ (3). Américain 1980. Comédie musicale réalisée par Richard Fleischer. Int.: Neil Diamond, Laurence Olivier. Le fils d'un chanteur dans un synagogue chante aussi des airs modernes sous un pseudonyme. Il part biontôt pour Hollywood où il tente sa chance

dans l'industrie du disque. 13h, 17h14, 21h34. Tous.

Frontenac 2: L'HOMME DES CAVERNES (5). Américain 1981. Comédie réalisée par Carl Gottlieb. Int.: Ringo Starr, Barbara Bach. Aux temps préhistoriques, Atouk est chassé de sa tribu parce qu'il a osé porter les yeux sur la compagne du chef. Il réunit alors divers marginaux, les arme et part à l'attaque de son ancienne tribu. Jeu, ven., sam., dim. 15h25, 19h35.

RIEN QUE POUR VOS YEUX (4). Britannique 1981. Drame d'espionnage réalisé par John Glen. Int.: Roger Moore, Carole Bouquet. L'agent James Bond est chargé de retrouver l'épave d'un navire espion britannique et d'y récupérer un appareil ultra-secret qui est à l'intérieur. Jeu, ven., sam., dim. 13h, 17h05, 21h15. Tous.

\* Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans et âge d'or: \$1,50 pour chaque salle.

PARIS

AU BOULOT JERRY! (C). Américain 1979. Comédie réalisée par Jerry Lewis. Int.: Jerry Lewis, Deanna Lund. Lorsque le cirque ferme ses portes, le clown Bo doit se chercher un nouveau travail. Il essaie toutes sortes d'emplois qui ne tardent pas à perdre à cause de ses maladroitures. Jeu, ven., sam., dim. 13h15, 16h25, 19h35.

L'EQUIPEE DU CANNONBALL (6). Américain 1981. Comédie réalisée par Hal Needham. Int.: Burt Reynolds, Dom DeLuise. Afin de participer à une course illégale de la côte est à la côte ouest des États-Unis, les passionnés de vitesse utilisent divers stratagèmes afin de déjouer les pièges de la police. Jeu, ven., sam., dim. 14h45, 17h55, 21h15. Tous.

Salle 2: LA BELLE ÉTOILE (5). Canadien 1980. Comédie dramatique réalisée par Max

son St-Vincent-de-Paul). Il y aura aussi une autre MESSÉ LIBANAISE à 12h15 (cette fois "rite catholique" par le père Paul Karim, au pavillon Lemoine de l'université Laval. Tous les dimanches à 20h. Entrée libre.

PARTY DE LA SAINT-SYLVESTRE se soir au Refuge du Lac au Mont Sainte-Anne: ballons, serpents, champagne. Inf. 826-2363. Demain souper du Jour de l'An dans un décor rustique et promenade en cariole à l'Auberge.

VEILLE DU JOUR DE L'AN au profit des Aventuriers de Charlebourg, ce soir à l'école St-Pierre, 5250 rue des Sauges à Orsainville. Musique, Discos, Adm.: \$10. Rens.: 626-0938 ou 623-0973.

VEILLE DU JOUR DE L'AN ce soir à 22h au centre récréatif Guillard, 13 rue Couillard. Organisée par la Corporation des loisirs Notre-Dame de Québec. Entrée libre. Rens.: 626-0935.

SOIREE ST-SYLVEST organisée par les Loisirs Montcalm Inc. ce soir à 20h30. Danse, buffet, ballons, serpents, service de bar et prix de présence. Adm.: \$7,50 par pers. 18 ans et plus. Rens.: 523-6595.

FETE MEDIEVALE avec l'ensemble de musique ancienne Saltarelle, à compter de 19h, 31 déc. Programme: banquet avec menu médiéval, musique d'époque, danse Saltarelle, ambiance des fêtes du moyen âge, musiciens et serveurs en costumes d'époque. Café-théâtre

21h; dim. 12h à 16h. Exposition permanente.

STUDIO PHAY, 53 rue Petit-Champain. Tous les jours 10h à 20h; dim. 11h à 18h. Aquarelles, peintures et sculptures.

UNIVERSITE

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, université Laval. Lun. au ven. 9h30 à 22h; sam., dim. 10h à 17h. Jean-Luc Grondin,

peintre animalier "Des oiseaux". Se termine le 17 janvier.

PAVILLON VACHON, 3e étage, faille des classes. Lun. au sam. 9h à 17h. Collection permanente sur les oiseaux, espèces québécoises et exotiques.

CLUB DE PHOTO du centre des Loisirs St-Sacrement, 1310 rue Garnier, 9h à 22h. Photographies des membres. Se termine le 15 janv.

### VARIÉTÉS

PIERRE BOURIET et son groupe Nuage, du mar., mer. 22h au Visage, et GLORIA MARCON, pianiste au restaurant le Vignoble, Auberge des Gouverneurs, haute-ville.

MANDRAGOR, rock des années 70, Bar la Relève, 2480 chemin Ste-Foy, angle du Vallon, à compter de 22h. Se termine le 9 janv.

ALTER EGO. Le Cercle électrique, 27 côte du Palais, et jeu. SUPER SPECTACLE pour la veille du jour de l'An.

FREDDY ET LES CROWBARS, 3 spectacles par soir à compter de 22h et une représentation supplémentaire dim. à 16h30. Ce soir PARTY DU NOUVEL AN. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven. \$1.

LAVIDA QUARTET, se termine le 3. PARTY DE LA ST-SYLVESTRE, danse, champagne, hors-d'oeuvres ce soir, avec la musique de La Vida. Adm.: \$5. Le Jazzé, 19 rue St-Pierre, à place Royale.

ANDRE BERGERON, au piano-bar, mar., mer., jeu. 17h à 21h et ven., sam. 22h à 02h. FETE DU NOUVEL AN, buffet, surprise, filaire, trompette, ce soir. Restaurant Le Patrimoine, 603 Grande-Allée est.

JE-PIERRE BERUBE, du jeu, au dim. à compter de 22h à la Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale, en face de la Traverse de Lévis, en bas du restaurant au Pied du Cap. Entrée libre. 31: FETE DU NOUVEL AN avec Jean-Pierre Bébrat, musique, surprise, champagne, 21h.

THE FLYERS, à compter de 22h30. L'oiseau de nuit, Homestead, 20 rue Ste-Anne, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 3 janv.

SKYLINE, funky, tous les soirs à compter de 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Se termine le 3 janv. Entrée libre.

L'ENVOL, chansonniers, tous les soirs à compter de 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Se termine le 3 janv. Entrée libre.

CLERMONT MALTAIS, et ses musiciens, musique canadienne. Jeu, 20h et dim. 13h et 20h. Adm.: \$1,50. Et le Trio Visa, musique populaire et rétro. Ven., sam. 20h.

TE, 44% côte de la Fabrique. Tous les jours 11h à 18h. Exposition permanente.

ATELIER ALAIN-LACAZE, 44 rue Garneau, Huiles, aquarelles.

ATELIER-GALERIE LE RE-FLETS, 56 Grand-Champain. Tous les jours, 10h30 à 20h. Exposition permanente.

BRICOCADRE, 1188 Cartier. Lun. au mer. 10h à 18h; jeu, ven. 10h à 21h; sam. 10h à 17h30. Gravures.

CHALIFOUR, 1280 rue Maguire, Sillery. Lun. 13h à 17h30; mar., merc. 9h30 à 17h30; jeu., ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Exposition permanente.

DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrés, rez-de-chaussée. Mar., merc., sam. 11h à 17h30; jeu., ven. 11h à 21h. Exposition permanente.

tous les soirs à compter de 22h15. Le Créneau, 1115 rue de la Fabrique. Entrée libre. Se termine le 3 janv.

BIG BONHEUR, orchestre de danses sociales. Ven., sam. Adm.: \$1,50; dim. duo avec Léon Marcoux, programmes d'amateurs et les découvertes de Marcel Poliquin. Cabaret des Marchands, 237 rue St-Joseph est. Entrée libre.

BEMOL PLUS, musique de danse, club La Fayette, 885 boul. Charest est. Sam. \$1,50.

LOS AZTECAS, musique de danse. Restaurant Las Cuevas, 601 Grande-Allée est. Lun. au sam. 20h30.

JEAN GAGNON, pianiste-chanteur. Le Grenadier, 10 rue Ste-Anne. Mer. au dim. 21h30. Se termine ce soir.

6. BEMOL 7, salle L'Ambarino, 31ère Avenue, Limoilou (3e étage, dans l'ancien Dansa Casa). Du mer. au dim. 21h30. A: \$1.

LUCIE GOSSELIN, pianiste-interprète, tous les sam